

/ RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016

DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES

**UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE
PARIS 3 /**



Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité

LE MOT DE LA DIRECTRICE

La DBU est engagée depuis 2014 dans une phase très mobilisatrice liée au projet immobilier de construction d'un nouveau campus sur le site Nation, et au cœur de celui-ci, d'une nouvelle bibliothèque universitaire, moderne, attractive et innovante. Cette bibliothèque rassemblera 11 des bibliothèques existantes actuellement réparties sur six sites.

Dans cette perspective, 2016 a vu l'intégration de la bibliothèque de l'ESIT. Celle de la théâtrothèque Gaston Baty est prévue pour 2017.

Tout en continuant à assurer au mieux ses missions sur les sites actuels, soit toutes ses activités liées à la formation et la recherche, et les indicateurs présents dans ce rapport sont des témoignages de ce dynamisme, la DBU mène en parallèle de nombreux chantiers indispensables au rassemblement et déménagement des collections à l'horizon 2019. Depuis deux ans l'université accorde à la DBU une enveloppe financière permettant de mener à bien ces chantiers dans l'ensemble des bibliothèques, y compris à la théâtrothèque Gaston Baty. Un groupe de travail est particulièrement chargé de veiller à la qualité de l'accueil et à son amélioration dès maintenant mais aussi d'imaginer l'accueil et les usages de demain à Nation. Plusieurs enquêtes de publics de tous niveaux ont été engagées dans ce but, d'autres suivront en 2017.

Ce rapport d'activité, outre les pages consacrées à la mesure des activités du

service, met en valeur au moyen de focus les événements marquants de l'année 2016, notamment :

- l'avancée du projet immobilier et la concrétisation des différents espaces de la bibliothèque à Nation ;

- les enquêtes de publics menées, notamment auprès des enseignants chercheurs et les réalisations immédiates comme l'augmentation de la durée de prêt, l'installation d'équipements de travail collaboratif dans la salle Santeuil, le changement de signalétique aujourd'hui plus colorée et plus visible ;

- le pilotage par la DBU de l'IDEX de pédagogie innovante, « renforcer les compétences informationnelles par le numérique », mettant à disposition des usagers 67 séquences pédagogiques, projet fédérateur au sein de la COMUE puisqu'il est le fruit d'une coopération entre 9 bibliothèques d'USPC ;

- la mise en place du portail HAL – Sorbonne Nouvelle, qui, fin 2016, compte 12 622 dépôts. La DBU a accompagné les déposants par de nombreuses formations et sensibilisations aux enjeux de l'*open access*.

Mener de front ces tâches multiples n'est possible que grâce à l'engagement fort des personnels et à un enthousiasme partagé pour s'installer en 2019 dans la nouvelle bibliothèque du Campus Nation.

SOMMAIRE

PROJETS 2016	5
SERVICES AUX PUBLICS	17
BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE & INFORMATIQUE	26
COLLECTIONS	29
COLLECTIONS / BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES / FONDS SPECIALISÉS	37
ADMINISTRATION & AFFAIRES GÉNÉRALES	42
ANNEXE	51

PROJETS 2016 / PROGRAMMATION DU BÂTIMENT NATION

La validation des plans définitifs

L'année 2016 est celle de la concrétisation du projet Nation : clôture de la phase d'étude d'une part, commencement du chantier d'autre part, pour une installation prévue en 2019.

Les plans du futur campus, et par conséquent de la bibliothèque, ont été définitivement validés en 2016 lors de la phase PRO qui s'est étendue de janvier à avril. Durant cette période, la DBU, très attachée au suivi du projet, a pu s'intégrer aux échanges entre l'université, le MOA (EPAURIF) et la MOE (Agence Elizabeth et Christian de Portzamparc).

Le regroupement à venir des onze bibliothèques actuelles s'est donc considérablement concrétisé puisque nous pouvons, à l'issue 2016, nous projeter dans le futur établissement en s'appuyant sur des plans définitifs :

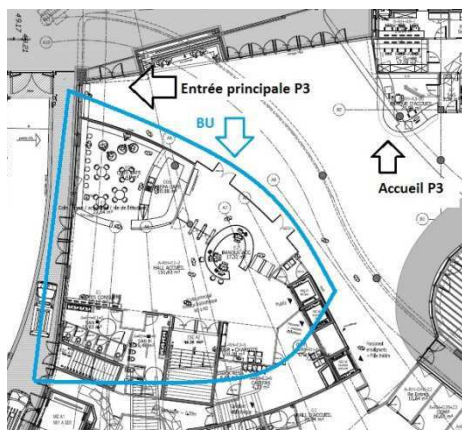
- L'accueil de la BU sur une partie du rez-de-chaussée du bâtiment A, avec une banque d'accueil centrale et circulaire, un espace dédié aux prêts et retours de documents, des postes informatiques en libre-accès et un coin café. L'accès du public aux salles de lecture se fera au choix, soit par un escalier conçu comme un atrium de lumière, soit par un ascenseur ;

- Trois niveaux publics sur les étages supérieurs qui s'étendent sur l'intégralité des plateaux du bâtiment A. Exemple du niveau 1 :

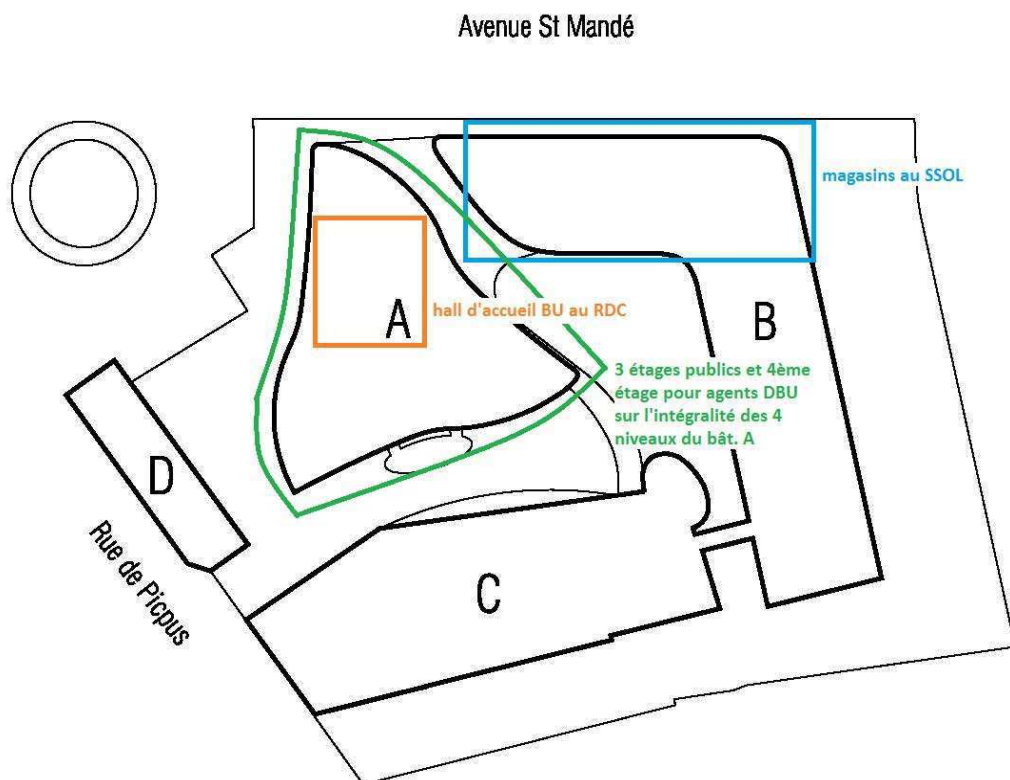


- Le 4^{ème} étage sera dédié aux bureaux des personnels bibliothèque. Les 5^{ème} et 6^{ème} étages seront occupés par d'autres services de l'université ;

- Les magasins, équipés de compactus motorisés, au sous-sol du bâtiment B, seront reliés aux autres espaces du bâtiment A par un monte-charge réservé aux personnels BU.



Les espaces BU sont en somme répartis au sein du futur campus de cette façon :



Outre la configuration architecturale de nos espaces, nous sommes désormais également fixés sur les principaux aménagements intérieurs, puisqu'à la validation du PRO en avril 2016 a succédé le DCE (dossier de consultation des entreprises, sélectionnant les prestataires intervenant sur le chantier), notifié fin 2016. Aussi sommes-nous assurés d'avoir les fonctionnalités désirées, qui apparaissaient déjà au début de la phase d'étude et dont on peut rappeler les principales : modularité et évolutivité pour offrir des espaces et ambiances variés, faux-plancher technique permettant une excellente connectique et une complémentarité filaire/wi-fi pour chaque place usager.

La clôture de la phase d'étude a rapidement débouché sur la matérialisation du projet : la démolition des anciens bâtiments présents sur le site Nation s'est faite durant l'été 2016 afin que lui succède l'installation du chantier fin 2016, tant et si bien que la pose de la

première pierre a pu être célébrée début 2017, le 24 février.

L'année rythmée par les chantiers Nation

Le projet ayant déjà commencé à intégrer le quotidien des agents en 2015, le phasage plus précis des différentes opérations à mener d'ici notre déménagement a pu être élaboré en 2016 afin de guider notre travail à court et moyen termes. Tous les services et bibliothèques de la DBU sont en effet concernés, puisque les chantiers Nation s'articulent autour de 3 axes transversaux : collections, services aux publics et ressources humaines. L'année 2016 a ainsi vu avancer les chantiers suivants :

- Finalisation du plan de classement Dewey prévu pour Nation, afin d'initier une double cotation systématique des nouveautés (peu de bibliothèques en Dewey à ce jour) ;
- Sélection de notre nouveau modèle d'équipement afin d'homogénéiser nos

étiquettes de cotes, à l'issue d'un groupe de travail constitué à cet effet ;

- Achat, installation et paramétrage de nouvelles imprimantes de cotes, directement reliées à notre SIGB Aleph afin de rationaliser les tâches d'équipement ;

- Chantiers successifs de récolements depuis mars 2016 à un rythme soutenu pour avoir une cartographie exacte de nos collections, tous sites confondus ;

- Chantiers de nettoyage d'Aleph afin d'avoir une base propre avant les opérations de recotation et la fusion de nos bibliothèques ;

- Lancement en novembre 2016 du 1^{er} groupe de travail axé services aux publics,

consacré à une analyse de l'existant couvrant tous nos sites.

Une communication autour du projet amplifiée

La communication interne au sujet de Nation s'est formalisée en 2016, notamment par le biais de réunions d'information, d'ateliers de présentation des plans, ou encore par la création d'un blog interne à la DBU, créé en juin et conçu pour durer au moins jusqu'à notre installation.

La DBU, très soucieuse de consulter la communauté universitaire, souhaite développer en 2017 les actions de communication externe et d'enquêtes de publics, notamment auprès des enseignants-chercheurs, initiées en 2016.

PROJETS 2016 / ENQUÊTES AUPRÈS DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

Outre les grandes enquêtes menées dans les salles de lecture depuis 2014, la DBU souhaitait faire en 2016 une enquête ciblée auprès des enseignants-chercheurs de l'université afin de cerner au mieux la diversité de leurs besoins actuels et en vue du futur campus de Nation. Seule une enquête qualitative pouvant apporter ce niveau de finesse, la DBU a donc missionné une élève conservateur de l'ENSSIB pour mener ce travail à temps plein durant son stage professionnel de trois mois, de février à mai 2016.

Objectif et méthodologie

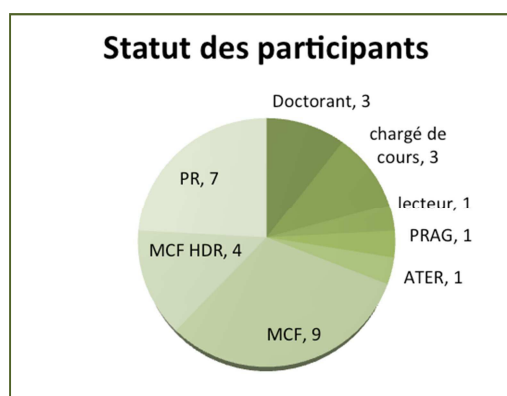
L'enquête, loin de se focaliser sur l'utilisation des bibliothèques par les enseignants-chercheurs, a été conçue pour mieux connaître leurs pratiques, très diverses selon les champs de recherche, d'où l'utilité d'une méthode qualitative.

Afin de voir abordées plusieurs thématiques tout en laissant une liberté de parole maximale aux participants, la méthode des entretiens semi-directifs a été adoptée. La grille d'entretien prévoyait le séquençage suivant : lieux et organisation du travail, sources de travail, usages de la documentation, pratiques de veille et de valorisation de la recherche, utilisation des archives ouvertes, pratiques d'enseignants, retours sur les plans de la BU Nation.

Lorsque l'accord des participants était donné, les entretiens, bien entendu anonymisés, étaient enregistrés.

Pour une durée de seulement deux mois, du 22 février au 22 avril, l'élève-conservateur a mené 28 entretiens d'une durée moyenne de 1h13, pour un total de 29 personnes interrogées (un entretien a concerné un binôme). Le fait que la DBU, en plus des appels à volontaires lancés sur ses réseaux sociaux, ait directement sollicité des enseignants-chercheurs avec qui elle entretenait déjà des liens, a assurément été un facteur très positif et explique ce fort taux de participation.

Le profil des participants de l'enquête était varié, tant en ce qui concerne leur statut (professeurs, maîtres de conférences, avec ou sans HDR, PRAG, chargés de cours, ATER, doctorants) que leur discipline, puisque quasiment tous les départements des trois UFR étaient représentés.



UFR	Département	Participants
UFR Arts et Médias	Cinéma et Audiovisuel (CAV)	3
	Institut d'Études Théâtrales (IET)	2
UFR Langues, Littératures, Cultures et Sociétés Etrangères (LLCSE)	Études arabes, hébraïques, indiennes et iraniennes (EAHII)	2
	Études germaniques (EG)	1
	Études Ibériques et Latino-Américaines (EILA)	5
	Études Italiennes et Roumaines (EIR)	2
	Langues Étrangères Appliquées (LEA)	1
	Monde anglophone (MA)	4
UFR Littérature, Linguistique, Didactique (LLD)	Institut de Linguistique et Phonétique Générales et Appliquées (ILPGA)	2
	Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL)	4
École Supérieure des Interprètes et des Traducteurs (ESIT)		3

Résultats

Le compte-rendu des entretiens a été mis en ligne en septembre 2016 et envoyé individuellement à chaque participant. Compte-tenu des délais serrés, il ne prétend pas être un rapport d'enquête complet qui analyse de manière exhaustive les 28 entretiens menés, mais il se présente bien plutôt comme une synthèse « à chaud » pour rendre compte rapidement des premiers résultats.

Les trois axes d'analyse principalement dégagés sont les suivants :

1) Les enseignants-chercheurs et les bibliothèques : si, bien souvent, le premier lieu de travail cité, hormis les salles de cours, est le domicile personnel, les bibliothèques sont très fréquemment évoquées, qu'elles soient en France ou à l'étranger. Un des éléments marquants est

que les bibliothèques de la DBU, si elles sont bien connues et utilisées de diverses manières (prêts, bases de données en ligne, suggestions d'acquisitions etc.), ne sont en tout cas pas perçues comme un lieu de travail adéquat, notamment en raison des locaux existants très contraints.

2) Les pratiques de veille et de valorisation de la recherche : la veille est apparue comme une pratique habituelle des enseignants-chercheurs interrogés, que ce soit par le biais des manifestations scientifiques, revues ou associations auxquelles ils participent ou encore via des moyens en ligne traditionnels comme les sites institutionnels, forums spécialisés, carnets de recherche, listes de diffusion, newsletters etc. Toutefois les stratégies de veille organisée et automatisée avec des outils type Netvibes ou Diigo se sont avérées peu répandues, soit parce que les

outils sont peu utilisés, soit parce qu'ils ne sont pas connus. La plupart des personnes interrogées se sont montrées intéressées par une présentation de ces outils.

Quant à la valorisation de la recherche, outre l'activité évidente de publication, elle s'organise très souvent au niveau de l'équipe d'accueil ou de l'unité mixte de recherche et fréquemment au-delà de l'université de rattachement, aux échelles nationale et internationale. Pour autant, une partie des participants reconnaît ne pas consacrer assez de temps à développer la visibilité de ses publications et éprouve le besoin d'être accompagnée dans cette démarche qui nécessite des connaissances techniques.

3) Les réactions face aux plans de la future BU de Nation : si beaucoup d'enseignants – chercheurs avaient déjà consulté les plans du campus pour regarder leurs espaces de travail et salles de cours, la bibliothèque était moins connue et a spontanément suscité des réactions. Outre les questions récurrentes sur la disposition des collections et la disponibilité des espaces, il faut noter que la BU a d'une manière générale suscité un accueil favorable, les personnes

interrogées faisant souvent remarquer le gain que les étudiants trouveraient en ayant, à la différence d'aujourd'hui, des locaux très modernes, solidement câblés et aux espaces variés.

Le fait que plusieurs questions à l'égard du futur règlement intérieur ou de l'utilisation des salles de travail en groupe aient été posées s'est révélé très instructif et a conforté la DBU dans sa volonté d'associer les enseignants-chercheurs à la préfiguration de ses services, prévue pour 2017 et 2018.

En même temps que la diffusion du compte-rendu de l'enquête à la rentrée de septembre 2016, la DBU a ouvert des droits de prêt spécifiques aux enseignants-chercheurs et a impulsé, en coordination avec la Dirved, une dynamique de dépôt dans HAL, considérablement favorisée par l'accompagnement individuel dispensé par le référent HAL de la DBU.

La DBU, forte des premiers résultats obtenus par cette enquête qualitative, envisage de confier l'analyse complète et exhaustive des 28 entretiens, dont la plupart ont été enregistrés, à des prestataires extérieurs spécialisés pour l'année 2017.

PROJETS 2016/ IDEX FORMATION DES USAGERS

L'année 2016 aura vu la réalisation d'un projet de grande ampleur développé dans le cadre des IDEX d'USPC. La DBU a en effet porté le projet « Renforcer les compétences informationnelles par le numérique » pour neuf bibliothèques d'USPC, projet consistant en la production d'une soixantaine de séquences pédagogiques sur la méthodologie documentaire par une entreprise spécialisée, à partir de contenus élaborés par les bibliothécaires.

La DBU a recruté le prestataire Nell & Associés à l'issue d'un marché public en février 2016. Le travail avec le prestataire a duré jusqu'à décembre, mois de la dernière livraison. Le planning de travail prévoyait en effet la livraison des séquences par lots successifs, à commencer par la charte graphique et le prototype. Toutes les séquences ayant été livrées et validées dans les délais prévus, la DBU a pu en commencer l'exploitation en décembre.

Les 67 séquences réalisées se répartissent en vingt modules thématiques, dont 9 sont généralistes et concernent tout usager effectuant de la recherche documentaire, et 11 sont spécialisées par discipline. Parmi les 11 modules disciplinaires, on distingue 5 modules dédiés aux lettres et sciences humaines, 3 aux sciences et 3 à la santé.

Trois espaces de diffusion des séquences sont utilisés par la DBU :

- iCampus, dans deux configurations distinctes :
 - une page centralisant la totalité des séquences, ouverte à toute la communauté Sorbonne Nouvelle
 - une dissémination des séquences pertinentes dans nos espaces de cours préexistants en L1 et M1
- Moodle USPC, qui centralise la totalité des séquences et a le grand avantage d'être en libre accès total pour tout internaute ;
- Virtuose+, qui propose un échantillon de 16 séquences, consultables par tout internaute en guise de produit d'appel.

Bien que le résultat ait été systématiquement présenté aux agents de la DBU en décembre 2016, la communication externe sur la réalisation du projet a commencé en janvier 2017. Tous les canaux institutionnels ont été mis à contribution, avec l'appui de la direction de la communication de l'université et d'USPC.

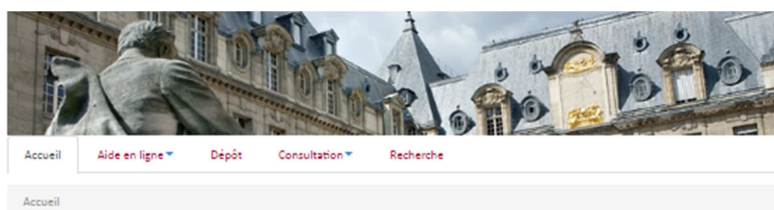
Différents indicateurs permettront de dresser un bilan chiffré dans le rapport annuel 2017 : le taux de clics sur la page dédiée du CMS Joomla et les logs de connexion aux LMS iCampus et Moodle USPC.

PROJETS 2016 / ARCHIVES OUVERTES

À la demande du Président de l'université, la DBU a été chargée de mettre en place un portail d'archives ouvertes afin de valoriser la production scientifique de l'université. Le choix de l'outil du CCSD, HAL, s'est imposé par la présence d'un grand nombre de dépôts antérieurs réalisés sur cette plateforme. La DBU a ainsi créé un portail institutionnel "HAL Sorbonne Nouvelle" permettant de regrouper ces métadonnées

éparses. En 2015, le projet a été présenté, et validé, en Commission de la recherche.

L'année 2016 a permis d'approfondir considérablement la maîtrise de l'outil: utilisation des différentes fonctionnalités et amélioration de la page d'accueil mais aussi mise en valeur des dépôts.



Bienvenue sur la plateforme d'accès et de dépôt des publications scientifiques de l'Université Sorbonne Nouvelle - paris 3

Les collections HAL Paris 3

CERLIS Centre de Recherche sur les Liens Sociaux	CREDA Centre de recherche et de documentation des Amériques	DILTEC Didactique des langues, des textes et des cultures
HTL Laboratoire d'histoire des théories linguistiques	RJC2015 18e Rencontres des Jeunes Chercheurs en Sciences du Langage (ED 268)	LACITO Langues et civilisations à tradition orale
LATTICE Langues, textes, traitement informatique, cognition	LPP Laboratoire de Phonétique et Phonologie	THALIM Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité

Créée en 1970, l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 est issue de l'ancienne faculté des lettres de l'Université de Paris.

Située au cœur du Quartier Latin et plus largement dans le 5e arrondissement de Paris, la Sorbonne Nouvelle propose des formations pluridisciplinaires de haut niveau dans les domaines suivants : Langues, Lettres, Arts, Sciences Humaines et Sociales.

Si vous souhaitez déposer :

- Pour un premier dépôt, inscrivez-vous... ;

- vous êtes déjà inscrit, authentifiez-vous...

DERNIERS DÉPÔTS

-  Angela Senis. The contribution of John Rupert Firth to the history of linguistics and the rejection of the phoneme theory. Bellamy, Kate; Karvovskaya, Elena; Kohlberger, Martin; Saad, George. ConSOLE XXIII (23rd Conference of the Student Organization of Linguistics in Europe), Jan 2015, Paris, France, Leiden University Centre for Linguistics, pp.273-293, 2016, ConSOLE XXIII: Proceedings of the 23rd Conference of the Student Organization of Linguistics in Europe. <<http://www.hum.leiden.edu/lucl/research/sole/proceedings/console-xxiii-proceedings.html>>. <hal-01515010>
-  Violaine Bigot, Francine Clourel. Les interactions en classe : Introduction. Recherches et applications - Le français dans le monde, 2005. <hal-01472449>
-  Benjamin Léon. Éloge de la matérialité perceptive des images: coexistence, hybridation et dépassements ontologiques (film vs vidéo). Intexto , Universidad Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brazil, 2016, pp.30-45. <<http://seer.ufrgs.br/index.php/intexto/index>>. <10.19132/1807-8583201636.30-45>. <hal-01513671>

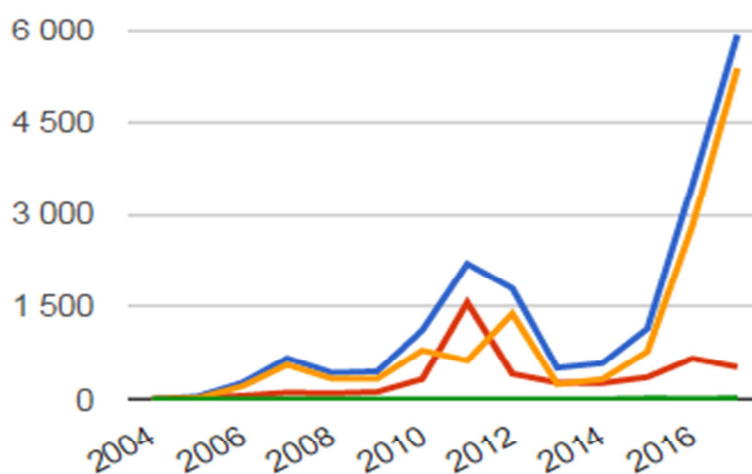
Dans le cadre de l'évaluation HCERES de l'établissement (à finaliser pour septembre 2017), la valorisation de la production scientifique à travers une archive ouverte est prise en compte comme critère évalué. Le rythme des dépôts s'est donc considérablement intensifié suite à une campagne de formation à l'outil HAL (rendez-vous individuels, formations en groupes restreints ou plus étendus à l'échelle d'un laboratoire) assurée par les équipes de la DBU et, plus généralement, de sensibilisation aux enjeux de *l'open access* auprès de la communauté

scientifique de l'université. Cette action a été relayée régulièrement auprès des instances de l'établissement, en Commission de la recherche ainsi qu'au Conseil académique.

Au 31 décembre 2016, le portail HAL Sorbonne Nouvelle contient 12 622 dépôts (dont 4217 documents disponibles en texte intégral).

Le graphique ci-dessous illustre la croissance importante du nombre de dépôts depuis 2015.

EVOLUTION ANNUELLE DES DÉPÔTS



Graphique 1 – Evolution annuelle des dépôts dans HAL Sorbonne Nouvelle

La mise en place de la loi du 7 octobre 2016 pour une République numérique prévoit que les écrits scientifiques issus d'activités de recherche financées, au moins pour moitié, par les pouvoirs publics peuvent être publiés en *open access*. Il s'agit ici de la version finale d'un manuscrit accepté pour publication. Si l'éditeur qui publie ces écrits les met à disposition gratuitement par voie numérique, ceux-ci peuvent être déposés immédiatement dans une archive ouverte : à défaut, il faut tenir compte d'un délai de douze mois d'embargo pour une publication

dans le domaine des sciences humaines et sociales. Cette disposition législative est donc un véritable levier pour la poursuite d'une politique d'*open access* à la Sorbonne Nouvelle.

PROJETS 2016 / ACTIVITÉS CULTURELLES

La manifestation initiée en 2015 à la **BU Censier**, « Une heure, un auteur » se poursuit. Un mercredi par mois, un enseignant chercheur de la Sorbonne Nouvelle est invité à présenter et débattre de sa dernière parution. Cette manifestation, ouverte à tous, valorise les publications de nos enseignants et rend visible la recherche en action.

La bibliothèque a accueilli en 2016 :

- Carlos Pereira pour « L'animal dans le monde lusophone : du réel à l'imaginaire » ed. PSN, 2015
- Jean-Pierre Bertin-Maghit pour « Lettres filmées d'Algérie, des soldats à la caméra » ed. Nouveau Monde, 2015.
- Michèle Tauber pour « Aharon Appelfeld : cent ans de solitude juive » ed. le bord de l'eau, 2015
- Marie Pruvost-Delaspre pour « L'animation japonaise en France » ed. l'Harmattan, 2016
- Jeanyves Guérin pour « Les listes noires de 1944 » ed. PSN, 2016

La Bibliothèque Gaston Miron, quant à elle, a organisé 11 activités qui ont attiré 315 personnes. Plusieurs d'entre elles étaient liées à la littérature, notamment la littérature des femmes. La bibliothèque a ainsi accueilli Nicole Brossard pour un dialogue et une exposition résumant son parcours d'écrivaine, un débat entre Française, Québécoises et Algérienne sur l'écriture francophone au féminin à l'occasion de la sortie du film *Autour de Maïr* d'Hejer Charf de même que l'auteure Nathanaël dans le cadre du colloque « Folles littéraires, folies lucides : les états borderline du genre et ses créations » organisé à la Sorbonne Nouvelle.

La professeure et écrivaine Lise Gauvin, s'est jointe à la comédienne Pascale Montpetit pour présenter un parcours littéraire le long du Fleuve Saint-Laurent et

Gaston Miron a pu être entendu dans la Salle de la Clef, grâce au dispositif sonore mis en place par François Massut et Michel Bertier dans le cadre du Printemps des poètes.

Les arts visuels ont fait l'objet de deux présentations, d'abord de Laurent Marissal sur « L'art furtif en bibliothèque » puis de Marc-Antoine K. Phaneuf, artiste québécois en résidence au MAC VAL. La musique et la chanson ont donné lieu à deux événements : la performance musicale parlée avec l'artiste Nicolas Frize et la rencontre-concert du Montréalais Thomas Hellman, lauréat du prix du jury des diffuseurs européens 2017.

Le cirque a installé sa piste entre les rayonnages de la bibliothèque lors du lancement de la programmation scientifique du Centre d'études québécoises qui avait invité deux artistes circassiens du Québec : Claudel Doucet et Emile Pineault. Enfin, comme chaque année, les étudiants du cours « Pour un Québec indisciplinaire » ont exposé leurs travaux de recherche sous forme de posters scientifiques lors d'une exposition.

A la Bibliothèque Orient Monde Arabe s'est tenue une lecture croisée en poésie arabe et hébraïque jeudi 19 mai 2016.

Michèle Tauber et Saadane Benbabaali tous deux maîtres de conférences au département d'Etudes arabes, hébraïques, indiennes et iraniennes de l'UFR LLCSE ont lu des poèmes de la période classique sur les jardins, et de la période moderne sur la paix. Ils ont montré que les deux poésies ont cheminé de concert, l'hébraïque s'inspirant des *topoï* et de la métrique arabes pour forger une poésie profane.

La bibliothèque d'études lusophones en partenariat avec l'association "Voix lusophones" animée par des étudiants de Paris 3, ont organisé un cycle d'activités sous le nom "Viva biblioteca".

Par ailleurs, des échanges lors des traditionnelles visites des étudiants de Licence 3 et de Master de la section de portugais du département EILA ont donné lieu à des activités proposées et organisées par des professeurs. Toutes ces manifestations ont fait l'objet d'une valorisation des collections en rapport avec la thématique choisie grâce à la mise à disposition des ouvrages *ad hoc* au moyen de vitrines, présentoirs et bibliographies.

- 21 janvier 2016 Concert : Elcio Lucas, lectures et chants
- 18 février 2016 Sarau : Lectures et chants à la bibliothèque de portugais
- 1 avril 2016 Récital et concert "Le printemps de la bibliothèque. Renaître en poésie" (Présentation des étudiants de Licence 3)

La Théâtrothèque Gaston Baty propose de nombreuses activités à caractère scientifique, culturel ou événementiel. Les quelques 20 soirées ou événements ainsi organisés au cours de l'année universitaire 2015-2016 permettent non seulement de développer l'aspect convivial de la bibliothèque, devenu véritable lieu d'accueil et de vie mais aussi de l'inscrire au cœur de l'actualité scientifique et éditoriale des études théâtrales. Située au carrefour des pratiques et de la théorie, la Théâtrothèque réinvente par la diversité des manifestations proposées un rapport de proximité avec les usagers et la communauté des arts du spectacle, en devenant un espace d'échange, de prise de parole, de performance. Ces activités vivifient l'image de la bibliothèque et renforcent son attractivité auprès de personnes extérieures à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

La programmation événementielle est l'occasion de s'associer ponctuellement ou durablement à des structures théâtrales (« Les Apartés de Baty », co-organisés avec les Ecrivains Associés du Théâtre), à des laboratoires de recherche (colloque Jacques Lassalle à la Comédie-Française, co-organisé avec le DILTEC ; colloque « Luca

Ronconi », co-organisé avec l'université Paris 8), à des personnalités de premier plan (Michel Vinaver, Jacques Lassalle, Daniel Mesguich). Ces activités sont par ailleurs fortement liées aux actions de l'Institut d'Etudes Théâtrales et de l'UFR Arts & Médias, dont la Théâtrothèque dépend : lectures, soirées-débat animées par des enseignants, soirées thématiques à destination du public étudiant (cycle « Théâtre jeune public »), rencontres autour d'un metteur en scène, d'un auteur, d'un éditeur, invitation d'essayistes, promotion d'ouvrages scientifiques, expositions organisées lors de la « Semaine des Arts » (« Les affiches de théâtre et de cinéma polonaises » ; « Les masques de Commedia dell'arte »).

La Théâtrothèque est par ailleurs sollicitée régulièrement par des personnes extérieures (lectures, présentations de parutions) et s'associe très volontiers à la librairie Palimpseste ainsi qu'aux initiatives étudiantes, avec l'accueil de représentations théâtrales dans le cadre du Festival « A Contre Sens », piloté par l'Association Théâtrale des Etudiants de Paris 3 (ATEP3).

L'information est diffusée sur le site internet de l'université, par affichage, via une newsletter mensuelle et, depuis fin 2016, via Facebook.

Manifestations organisées en 2016 :

19 janv. 2016 : Les apartés de Baty : rencontre avec Alexandra Badea, auteur dramatique

14-19 mars 2016 : Semaine des arts. Exposition « affiches de théâtre et de cinéma polonaises » et conférence de Maxime Lejeune. Exposition « masques en cuir de Commedia dell'arte » et rencontre avec Stefano Perroco di Medina (créateur de masques), suivie d'un atelier de jeu masqué.

22 mars 2016 : Les apartés de Baty : rencontre avec Joseph Danan, professeur à l'IET, auteur dramatique.

23 mars 2016 : rencontre avec l'équipe du spectacle « Les Derniers jours de l'humanité

» de Karl Kraus (Fl. Baillet, D. Lescot, J.-L. Besson)

29 mars 2016 : accueil du Festival à Contresens (ATEP3). Représentation théâtrale.

5 avril 2016 : accueil du Festival à Contresens (ATEP3). Représentation théâtrale.

12 avril 2016 : Lecture de la correspondance d'Antonin Artaud par la compagnie Obéron.

14 avril 2016 : Rencontre avec Miguel Vaylon, traducteur de l'œuvre de Max Aub, mise en voix.

18 mai 2016 : « Savoir et transmission ». Journée Jacques Lassalle, à la Comédie Française, co-organisée avec le DILTEC.

2 juin 2016 : soirée hommage à Daniel Lemahieu au théâtre du Mouffetard

4 nov. 2016 : rencontre avec Claire David (éditeur, Actes Sud-Papiers) : l'édition du répertoire jeunesse

10 nov. 2016 : colloque Ronconi, Paris 8, et projection des *Derniers jours de l'humanité*

15 nov. 2016 : soirée hommage à Michel Corvin

16 nov. 2016 : soirée avec Daniel Mesguich, à l'occasion de la création d'« Hamlet » en Chine

24 nov. 2016 : rencontre sur le théâtre jeune public, avec le théâtre Paris-Villette

15 déc. 2016 : soirée « Théâtre / Poésie », lectures de Catherine Gil Alcalá.

SERVICES AUX PUBLICS / CHIFFRES CLÉS 2016

479 625

Nombre d'entrées à la DBU en 2016

414 864

Pages vues sur le site web de la DBU.

275

Nombre de demandes satisfaites de PEB
adressées à la DBU

622

Nombre moyen de sessions par jour sur le
site de la DBU.

557 175

Nombre de recherches (simples et
avancées) lancées dans Virtuose+.

96 694

Nombre de prêts réalisés en 2016

1520

Nombre de communications de documents
(périodiques, monographies et thèses)
depuis le CTLes

3234

Nombre d'utilisateurs ayant suivi une formation
documentaire à la DBU

338

Sessions de formation organisées

SERVICES AUX PUBLICS

Mesure de l'activité 2016

Les entrées

L'année 2016 est remarquablement stable comparée à 2015. On note une baisse relative des entrées à la BU qui s'explique essentiellement par l'obligation de fermer la Salle Santeuil à plusieurs moments en raison des mouvements sociaux du printemps 2016. En revanche, les BUFR ont retrouvé leur niveau d'entrées de 2014, après une baisse en 2015.

Nombre d'entrées	2014	2015	2016
BU Censier	467 314	420 798	413 756
BUFR intégrées	65 108	59 293	65 869
TOTAL	532 424	480 091	479 625

Tableau 1 – Nombre d'entrées à la DBU (2014-2016)

La population à desservir en 2016 est plus importante qu'en 2015 pour les étudiants de niveau Licence, et légèrement à la baisse pour les niveaux Master et Doctorat. Il s'agit ici du chiffre des inscrits administratifs, non des inscriptions pédagogiques.

Nombre d'étudiants	2015	2016
L	8646	9412
M	4796	4690
D	1338	1213

Tableau 2 – Effectifs étudiants de la Sorbonne Nouvelle

Enfin, il faut aussi noter l'intensification des usages en ligne, manifestés autant par la utilisation importante des nombreux services du portail documentaire que par

l'augmentation des connexions aux ressources documentaires électroniques.

Les usagers

La DBU a compté 8724 lecteurs actifs (ayant effectué au moins un emprunt dans l'année). Ce chiffre est stable par rapport à l'année 2015. Le tableau suivant fait la synthèse des lecteurs actifs par principaux types de publics en 2016 :

Nombre de lecteurs actifs	
Niveau L	3992
Niveau M	2598
Niveau D	381
Capes / Agrégation	144
Étudiants étrangers	323
Enseignants Chercheurs	550
Enseignants chercheurs extérieurs	92
Étudiants extérieurs	312
BIATS	170
Autres lecteurs	162
TOTAL	8724

Tableau 3 - Nombre lecteurs actifs à la DBU en 2016

Il est intéressant de constater qu'à la stabilité du nombre des entrées répond celle des grandes catégories de lecteurs actifs, à l'exception d'une baisse un peu plus marquée pour les lecteurs de niveau L (4276 actifs en 2015), mais c'est dans cette catégorie que l'on retrouve la différence la plus marquée entre les inscrits pédagogiques et les inscrits administratifs, avec près de 50% d'abandon en cours d'année. Par ailleurs, le taux de pénétration par catégorie reste également stable, malgré un moins bon résultat pour le niveau L, conséquence directe du phénomène décrit ci-dessus. Pour le niveau D, il convient de rappeler que de

nombreux doctorants ayant des activités d'enseignement, ils sont comptabilisés dans la catégorie « enseignants-chercheurs » par le système de gestion de bibliothèque, ce qui n'était pas le cas auparavant, ceci explique par conséquent la baisse, d'une année sur l'autre, du pourcentage des lecteurs de niveau D, *stricto sensu*.

Taux de pénétration en %	2015	2016
Niveau L	49,45 %	42,41%
Niveau M	56,48 %	55,39%
Niveau D	53,13 %	31,40%

Tableau 4 - Taux de pénétration de la DBU : nombre de lecteurs actifs rapporté au nombre d'étudiants de la Sorbonne Nouvelle par niveau

Les prêts

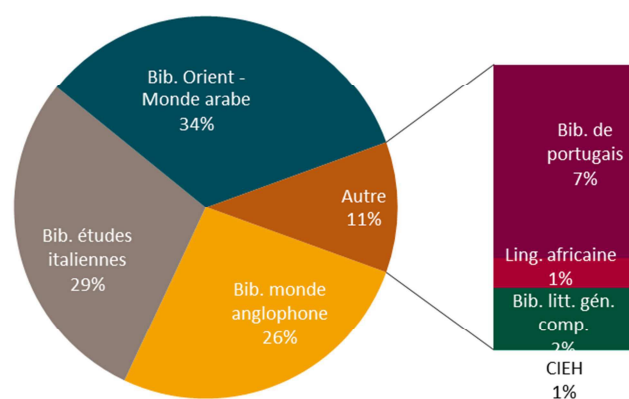
L'activité de prêt de la DBU a connu une légère baisse en 2016 (- 4%). Ceci s'explique essentiellement par la baisse constatée des entrées à la BU Censier, qui se répercute, logiquement, par une baisse des prêts dans cette bibliothèque. L'essor de l'utilisation de la documentation électronique (voir ci-dessous) et l'utilisation massive des données issues du web ne se traduisent donc pas pour autant par un effondrement du prêt de documents physiques, contrairement à ce que l'on peut constater dans d'autres bibliothèques universitaires.

Nombre de prêts	2015	2016
BU Censier	91 522	87 314
CADIST	1014	1247
Monde Anglophone	2417	2152
Etudes italiennes	2199	2345
Linguistique africaine	96	95
Littérature générale et comparée	230	192

Bib. Orient – Monde arabe	2893	2739
Études portugaises	777	607
CIEH	9	3
TOTAL	101 157	96 694

Tableau 5 - Nombre de prêts à la DBU en 2015 et 2016

La répartition de l'activité de prêts des BUFR ne connaît pas d'évolution notable par rapport à l'an dernier. Seule la bibliothèque d'études italiennes et roumaines connaît un sensible accroissement de ses prêts (+3% sur l'ensemble des BUFR), tandis que la bibliothèque du monde anglophone est en léger recul de 2%.



Graphique 2 - Répartition des prêts en BUFR intégrées

Usages des ressources électroniques

La mesure de l'usage des ressources électroniques reste un exercice difficile car de nombreuses ressources sont mutualisées entre la DBU et les bibliothèques Sainte-Barbe et Sainte-Geneviève. Les chiffres des années précédentes, issus des données fournies par les éditeurs, ne permettaient pas de dissocier les usages propres aux lecteurs de la DBU. C'est désormais chose possible avec l'installation en janvier 2015, par la DSIC, du logiciel ezPAARSE qui permet de présenter pour la première fois des statistiques uniquement issues des consultations des lecteurs de la DBU. Toutefois, ce logiciel ne permet pas de

récupérer les données de toutes les bases possédées par la DBU (242 bases payantes accessibles, dont 195 sur fonds propres), puisque seulement 43 bases sont recensées (contre 30 en 2015). Le tableau suivant est donc donné à titre illustratif.

Le tableau montre que certaines bases connaissent une bonne stabilité de fréquentation (ex : CAIRN), d'autres bases comme JSTOR ou EBSCO Host, ont été plus utilisées qu'auparavant avec parfois des hausses très significatives.

De manière globale, ezPAARSE avait permis de mesurer 249 552 consultations en 2015. Ce chiffre a presque doublé et passe à 494 099 consultations en 2016.

Les bases de presse généraliste, comme Europresse, sont fréquemment interrogées, comme en témoigne la présence du *Monde*, du *Figaro*, de *Libération* ou encore du *Débat* dans le top 10 des revues les plus consultées.

Nom de la base	Nombre de consultation	Rappel 2015
Le Robert	174 464	NC
Europresse	87 060	87 516
CAIRN	60 944	68 475
JSTOR	41 354	18 853
EBSCO Host	38 355	16 356
Encyclopedia Universalis	25 550	26703
Britannica	9490	NC
Gale Cengage	8994	NC
Open Edition Journals	6405	NC
HighWire	5668	2983

Tableau 6 - Les 10 bases les plus consultées par les usagers de Paris 3 en 2016 (chiffres ezPAARSE)

Demandes CTLes et communications sur place

Le service de demandes des documents conservés au CTLes a été dynamisé par la possibilité offerte aux usagers d'utiliser des formulaires en ligne, via le site web de la bibliothèque.

1520 demandes ont été satisfaites en 2016 (contre 1364 en 2015). Cette hausse s'explique également par le fait que la DBU envoie davantage de documents au CTLes.

Par ailleurs, 2437 communications ont été effectuées depuis les magasins de la BU Censier en 2016.

PEB

Le service de prêts entre bibliothèques (PEB) dispose également d'un formulaire de réservation en ligne. Le tableau suivant résumé l'activité du service pour l'année

2016 : on constate une hausse du PEB emprunteur (+9 documents) et une baisse du PEB fournisseur (- 72 documents).

PEB	Livres		Autres documents		Total
	Français	Étrangers	Français	Étrangers	
Fournisseur	235	17	13	10	275
Emprunteur	66	1	37	1	105

Tableau 7 - Synthèse du PEB en 2016

Nouvelle offre de services

Création d'une nouvelle signalétique des collections en salle Santeuil

La salle Santeuil souffre d'une implantation ancienne et peu lisible mais qui ne peut être modifiée pour des raisons de structure du bâtiment. La disparité de ses mobiliers et le manque de repères visuels clairs renforçaient la difficulté pour se retrouver dans les collections.

Dans le but de faciliter l'orientation des lecteurs et de rafraîchir l'apparence de la salle de lecture, une signalétique fondée sur les couleurs du plan de classement des collections a été réalisée et mise en place. Les panneaux d'indication de cote ont été revus et des plans plastifiés mis à disposition aux différents points d'accueil de la bibliothèque pour accompagner les lecteurs.



Installation d'un espace de travail informel pour la rentrée 2016

Pour diversifier les places et s'adapter aux usages croissants de travail informel ou en petits groupes, pour expérimenter en vue des futurs espaces à Nation de nouveaux types de mobiliers, les services aux publics ont réaménagé un espace de la salle Santeuil.

Deux structures cloisonnées par des panneaux acoustiques peuvent abriter de petits groupes ou des étudiants souhaitant travailler de façon isolée, et des poufs accueillent des séjournants le temps de feuilleter un document ou de consulter leur smartphone.



Les étudiants se sont immédiatement approprié ces lieux et ces mobiliers, qui répondaient à une de leurs attentes. La DBU souhaite poursuivre l'installation de ce type d'équipements.

Évolution des règles de prêt

À l'issue du second volet d'enquêtes auprès du public et des entretiens réalisés avec les enseignants-chercheurs, en se fondant sur l'observation des usages, les règles de prêt ont évolué en 2016. La durée de prêt des DVD est passée d'un jour à une semaine pour tous les inscrits. Les conditions de prêt en faveur des doctorants et des chercheurs de la Sorbonne Nouvelle ont été portées à vingt documents pour quatre semaines renouvelables.

Signature d'une convention de réciprocité d'accès avec la bibliothèque Marcel Bataillon

Pour répondre aux besoins documentaires des chercheurs en espagnol des universités Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et Paris Sorbonne - Paris 4, et du fait de la complémentarité des fonds détenus par les bibliothèques universitaires Censier et Marcel Bataillon, les deux universités ont convenu d'une réciprocité de l'accès et du prêt au bénéfice des étudiants, chercheurs et enseignants-chercheurs en espagnol et civilisation latino-américaine à partir de la Licence 3.

Plan bibliothèques ouvertes +

La Direction des Bibliothèques Universitaires de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3 a répondu à l'appel à projet du ministère « Bibliothèques Ouvertes + » en faveur des extensions d'horaires des bibliothèques universitaires et a vu son projet retenu.

Le projet, avec le soutien de l'université et la subvention ministérielle a permis l'ouverture de la théâtrothèque Gaston Baty les samedis d'octobre à juin et les soirs jusqu'à 21h durant quatre semaines de révision et d'examens à la théâtrothèque Gaston Baty et à la bibliothèque Censier à la fin du premier semestre 2016-2017. Cette extension

représente plus de 160 heures pour le premier semestre de l'année 2016.

À la BU Censier, l'extension horaire a reposé sur la présence dans les salles de lecture de quatre tuteurs d'accueil qui ont assuré l'ensemble des services à l'exception des inscriptions, du prêt et des communications indirectes. Un agent de sécurité a toujours été présent et a assuré des rondes dans les salles de lecture et entre les deux bibliothèques.

Le plan de communication sur les médias de la DBU (écran du hall, site internet, Facebook) est resté un peu insuffisant mais le bouche-à-oreille entre les étudiants a pris le relai dès la deuxième semaine, où la fréquentation a augmenté sensiblement. Les troisième et quatrième semaines ont connu des effectifs stables à une cinquantaine d'étudiants encore présents au-delà de 20h30.

Les tuteurs d'accueil chargés de faire le compte des présents ont noté qu'un nombre important d'étudiants quittaient la salle un peu avant l'heure du relevé. Le comptage sera maintenu à cet horaire pour bénéficier de la comparaison mais un deuxième pointage sera prévu dans la soirée un peu avant 20h. Par ailleurs, la DBU compte se doter en 2017 d'une application permettant de connaître heure par heure le nombre de présents en salle.

Les tuteurs d'accueil notent des ambiances studieuses et calmes, et des retours très positifs des étudiants qui utilisent le service. Celui-ci a rencontré un public satisfait de cet horaire étendu. L'opération sera renouvelée au second semestre 2016-2017 et nous espérons y trouver la confirmation de ce premier succès.

Communication à destination des publics

Depuis 2015, la DBU a renforcé sa communication à destination des publics en intensifiant sa présence sur les réseaux

sociaux : une page Facebook dédiée à l'actualité des bibliothèques a vu son nombre d'abonnés augmenter régulièrement pour franchir, à la fin de l'année 2016, le cap des 1000 abonnés. La page est animée régulièrement, avec un moyenne de 4 à 5 posts par semaine, pour un total de 204 publications.

Cet outil, ludique et prisé par les étudiants, permet à la fois de diffuser des informations générales (modifications d'horaires, nouveaux services, rappels de règlement...) mais aussi de valoriser, souvent de façon ludique, les collections de la DBU en les mettant en résonance avec l'actualité culturelle (expositions, commémorations, festivals...).



FOCUS BIBLIOTHÈQUE DE PORTUGAIS
NOUVEAUTÉS
Des rééditions de textes choisis d'Almada Negreiros et Herberto Helder...
Des nouvelles voix tel que Luís Quintais ou José Luís Peixoto, en passant par des livres d'histoire parfaits pour contextualiser des romans comme Os Cus de Judas de Lobo Antunes... lecteur éclairé ou néophyte, venez découvrir et emprunter les nouvelles acquisitions sur le Portugal à la bibliothèque lusophone de la Sorbonne Nouvelle !

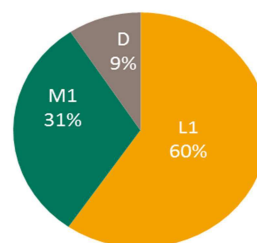


La formation des usagers

Les formations 2016 en quelques chiffres

En 2016, la DBU a formé 3234 usagers uniques, tous niveaux confondus et a assuré 338 sessions de formation, contre 3305 usagers et 365 sessions en 2015. Le nombre des étudiants de chaque formation a légèrement augmenté, à l'exception de ceux comptabilisés dans les formations « sur demande », en raison de la très faible participation des étudiants du programme Erasmus en 2016, alors qu'ils avaient été massivement présents en 2015.

La similitude des données aux deux niveaux stratégiques, L1 et M1, entre 2016 et 2015 montre que la DBU a atteint son rythme de croisière, notamment d'un point de vue organisationnel, quant aux formations intégrées dans les cursus depuis la rentrée 2014 (mais dont les chiffres ne sont pas comparables, puisque les formations sont calées sur l'année universitaire).



Graphique 3 – Répartition des formations par niveaux

Les formations intégrées au cursus

En Licence 1

Les séances de formation proposées en L1 dans le cadre de l'UE de MTU (méthodologie du travail universitaire) sont composées de deux sessions d'1h30 : une session en salle de lecture et une session en salle informatique. Elles sont assurées par des tuteurs-étudiants, recrutés et formés par la DBU.

La DBU ne recrute les tuteurs qu'à partir du niveau M1. La tendance observée depuis 2013 se confirme : la majorité d'entre eux sont en M2 mais cette année était plus équilibrée que la précédente avec quatre doctorants et une agrégative. Par ailleurs, la DBU n'a recruté que 15 tuteurs, en raison d'un recrutement infructueux pour le seizième tuteur, le niveau des candidats ayant été cette année beaucoup plus faible que d'habitude. Cette difficulté à recruter seize bons candidats n'a pas empêché de travailler avec des tuteurs très sérieux et très efficaces.

	2015	2016
M1	3	2
M2	12	8
D	1	4
Agrégation	0	1

Tableau 8 - Répartition des tuteurs recrutés par niveaux

On constate une petite augmentation du nombre d'étudiants formés, qui s'explique par l'augmentation du nombre d'étudiants en Médiation culturelle et en Anglais. En dehors de cette augmentation, les données sont très stables.

La formation reçue à la bibliothèque est ensuite évaluée de manière obligatoire par un test sur iCampus, dont la note est intégrée à la note globale de MTU.

Le taux d'étudiants passant finalement les tests d'évaluation, 67%, correspond chaque année peu ou prou au taux d'étudiants passant les partiels de leur formation. Les taux particulièrement faibles observés en Arabe, Italien et Théâtre correspondent d'ailleurs au taux de présents lors de nos séances de formation : la corrélation entre présence aux formations et passage des tests semble assurée.

Département	Nombre de groupes	Nombre d'étudiants (uniques)	Nombre moyen d'étudiants par groupe	Nombre d'étudiants ayant passé le test/ nombre total d'étudiants du département	Proportion d'étudiants ayant passé le test	Moyenne (/20)
Allemand	2	36	18	30/58	52%	17
Anglais	12	323	27	309/484	64%	16
Arabe	2	64	32	59/117	50%	14
Cinéma	9	182	20	206/328	62%	16.5
Communication	5	122	24	121/165	73%	16
Espagnol	6	69	11	81/149	54%	16
ILPGA	8	116	14	90/144	62%	16.5
Italien	2	16	8	17/33	51%	16.5
LEA	19	392	20	417/667	62%	16
Lettres modernes	13	195	15	196/352	55%	16
Médiation culturelle	7	165	23	139/219	63%	16.5
Portugais	1	20	20	16/26	62%	14
Théâtre	9	99	11	119/255	47%	16
TOTAL	95	1799	18	1800/2997	60 %	16/20
<i>(rappel 2015)</i>	<i>92</i>	<i>1754</i>	<i>19</i>	<i>2070/3087</i>	<i>67%</i>	<i>16/20</i>

Tableau 9 – Synthèse des évaluations en L1

En Master 1

La DBU prend en charge, depuis 2014, l'UE de Méthodologie de la recherche documentaire (MRD) pour tous les départements. Cette UE se décline ainsi : 12h au total, dont 4h de TD et 8h de travail en ligne sur iCampus, évaluations comprises – exception faite pour les étudiants inscrits à l'ENEAD, pour lesquels seule la partie en ligne compte.

Tous les étudiants de M1 ont deux séances de TD articulées autour de leur travail bibliographique en vue de la rédaction du mini-mémoire. Ils sont ainsi formés à la recherche documentaire exhaustive et sur tout support pour leur sujet, tout en étant sensibilisés aux normes bibliographiques. Le contenu des séances est évidemment adapté à leur discipline. Par département sont recensés les effectifs ayant assisté à un TD 2, spécifique à chaque département. Les TD sont assurés

par une équipe de six enseignants, recrutés et formés par la DBU parmi les doctorants.

Les étudiants du département d'Espagnol n'ont pas reçu de formation car le département n'a pas inclus l'UE MRD dans ses maquettes. La solution proposée par la DBU l'an passé n'a pas trouvé de réponse de la part du département cette année.

Le tableau suivant indique le nombre de groupes et d'étudiants formés par département et fait le bilan de l'évaluation des étudiants sur iCampus.

En raison d'un retard dans les inscriptions pédagogiques, les étudiants du département de Théâtre ont eu un accès tardif à leur cours. Il a donc été décidé qu'ils auraient jusqu'à mai 2017 pour passer les tests d'évaluation : nous ne disposons donc pas encore des données pour ce département.

Département	Nombre de groupes	Nombre d'étudiants	Nombre moyen d'étudiants par groupe	Nombre d'étudiants ayant passé le test/ nombre total d'étudiants du département	Proportion d'étudiants ayant passé le test	Moyenne (/20)
TD1 (tous départements)	54	1090	20			
Allemand	1	7	7	11/17	65%	16
Anglais	6	104	17	132/155	85%	16
Anglais ENEAD	/	/	/	32/39	82%	15
Arabe	2	25	8	28/47	60%	13
Cinéma	6	113	19	116/146	79%	16.5
Communication ¹	10	154	15.4	235/235	100%	13
Espagnol	/	/	/	/	/	/
ILPGA	1	28	28	29/34	85%	15
Italien	1	4	4	6/8	75%	14
LEA ²	7	147	21	197/244	62%	15
Lettres Modernes et LGC	5	111	22	144/181	79%	16
Médiation culturelle	10	177	18	/	/	/
Portugais	1	6	6	6/7	85%	12.5
Théâtre	3	64	21	/	/	/
TOTAL	53	940³	17	936/1113	84 %	14/20
<i>(rappel 2015)</i>	<i>127</i>	<i>1064</i>	<i>8</i>	<i>978/1265</i>	<i>77%</i>	<i>16/20</i>

Tableau 10 – Synthèse des évaluations en M1

¹ Ce total correspond au nombre d'étudiants ayant assisté à un TD 2.

² Les chiffres sont ceux de l'exercice universitaire 2015-2016, puisque la DBU dispense la MRD au second semestre universitaire pour ce département.

³ Idem pour une partie des spécialités constituant le département LEA, l'autre partie recevant l'UE au premier semestre universitaire. Les chiffres sont donc à cheval entre deux exercices universitaires.

Les formations doctorales

La DBU propose un catalogue de formations aux doctorants des cinq Écoles doctorales de la Sorbonne Nouvelle, ainsi qu'à tous les doctorants de l'Université Sorbonne-Paris-Cité, dans le cadre de la mutualisation des formations doctorales entre bibliothèques au sein du Centre de Formation des Doctorants à l'insertion professionnelle (CFDIP).

La DBU a considérablement enrichi son offre de formations doctorales en ouvrant de nouvelles sessions méthodologiques, c'est-à-dire consacrées à la maîtrise d'un outil ou d'une technique particulière, parallèlement aux formations habituelles liées aux ressources disciplinaires. Ces formations, parmi lesquelles « Chercher un article de revue » ou « Consulter la presse en ligne », rencontrent un grand succès et seront reconduites et approfondies au prochain exercice.

	Sessions	Inscrits / présents	Rappel 2015
TD	29	341/247	167
Confé- rences	2	52/33	48
TOTAL	31	393/280	215

Tableau 11 - Synthèse quantitative des formations doctorales

La DBU ajoute un nouvel indicateur, le taux d'inscriptions aux formations par les doctorants, permettant de mesurer l'intérêt des doctorants pour nos formations. Celui-ci approche des 400 en 2016, preuve de cet intérêt. Une centaine de doctorants inscrits à nos formations n'y ont cependant pas finalement assisté. Le CFDIP a identifié ce problème d'absentéisme commun à toutes les formations proposées dans l'USPC et pris des mesures pour lutter contre, mais le problème persiste.

Par ailleurs, comme chaque année, le service de la formation est aussi intervenu lors des journées de rentrée des Écoles doctorales, et ce tant pour les cinq ED que pour la journée de rentrée commune.

La DBU introduit un nouvel indicateur par rapport au rapport 2015, à savoir le taux de satisfaction des doctorants formés. Les données sont utilisables dans la mesure où le taux de réponse est de 100%, puisque les doctorants remplissent systématiquement le formulaire d'évaluation en fin de formation. Les doctorants sont 58,5% à trouver « très satisfaisantes » nos formations, et ne sont que 3,5% à les trouver seulement « peu satisfaisantes ». Aucun ne les trouve « insatisfaisante ». Ils sont par conséquent 96,5% à les trouver « assez satisfaisantes », « satisfaisantes » ou « très satisfaisantes ».

BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE & INFORMATIQUE

SGBm et données

En vue d'un passage prochain à un système de gestion de bibliothèque mutualisé de nouvelle génération, permettant une gestion unique de l'ensemble des ressources imprimées, numériques et électroniques, la DBU a mis en place un programme de nettoyage des données catalographiques de l'ensemble des bibliothèques qui la composent. Ce chantier permet à la fois d'alléger la base de données en enlevant des informations superflues et d'améliorer le signalement des ressources grâce à des informations fiables et mises à jour. Compte-tenu de la taille conséquente de notre base catalographique, ce travail doit continuer jusqu'à la migration effective des données vers un nouvel outil.

Un travail particulier a également été mené sur les données statistiques de la DBU dans le cadre de la réponse à l'appel à labellisation Collex⁴, des informations fines sur nos collections étant nécessaires pour apprécier le degré de spécificité et d'excellence des collections détenues par les différentes bibliothèques de Paris 3. En parallèle, les départs de collection pour le stockage au CTLES⁵ ont nécessité l'édition et la remise en forme de nombreuses listes afin d'affiner la sélection des ouvrages concernés.

RFID/Récolement

L'année 2016 a permis de lancer les premières opérations d'inventaire (récolement) et de tester le matériel acquis en 2015 à cette intention à savoir un lecteur RFID portable de dernière génération. Grâce à cet outil, les récolements gagnent en efficacité et se déroulent sur des périodes plus courtes, ce qui permet d'envisager des récolements plus fréquents en vue de notre déménagement à Nation. Le matériel acquis ayant donné satisfaction, la DBU a fait le choix d'acheter

deux exemplaires supplémentaires en vue des inventaires de la Salle Santeuil de la bibliothèque universitaire Censier, prévus en 2017.

Les travaux d'inventaire réalisés accompagnent de façon significative les opérations de nettoyage de la base de données évoquées ci-dessus et aboutiront à terme à sa cohérence.

Thèses

En janvier 2015, la compétence de délivrance du doctorat est passée des différents établissements membres de Sorbonne Paris Cité à la COMUE elle-même. En décembre 2015, l'ABES (Agence bibliographique de l'Enseignement Supérieur) a rappelé aux établissements que ce changement devait se traduire par des évolutions des environnements de travail propres vers un environnement unique USPC. L'établissement Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle reste cependant signalé comme « établissement de préparation » afin de mettre en valeur la production spécifique de notre institution.

Toutefois, la mise en place technique des nouveaux environnements s'est révélée complexe et a obligé la DBU Paris 3 Sorbonne Nouvelle à interrompre le travail de signalement des thèses dans l'attente de l'outil. En conséquence, une partie des thèses soutenues en 2015 et l'intégralité des thèses soutenues en 2016 n'ont pas été traitées. L'ouverture des nouveaux environnements de travail ayant eu lieu pendant le 1^{er} trimestre 2017, le travail reprend progressivement et le signalement de ces travaux universitaires sera prochainement réalisé.

Néanmoins, ce retard de traitement a permis au service des thèses de se concentrer sur des chantiers anciens et complexes tels que la confidentialité de certaines thèses. Les réflexions et liens avec les services de la recherche initiés à cette occasion devraient permettre en 2017 de soumettre à la

⁴ <http://www.collex.eu/>

⁵ <https://www.ctles.fr/fr>

Commission de la Recherche un formulaire de demande de confidentialité à remplir par le doctorant afin de faire connaître sa demande au jury, sans obligation d'y accéder.

Numérisation

Suite au travail réalisé à l'automne 2015 en vue du renouvellement du marché de numérisation de films, dans le cadre du partenariat entre la DBU Paris 3 et Canopé - CNDP (Centre National de Documentation Pédagogique), la société Vectracom a été désignée comme nouveau titulaire du marché. Grâce au responsable de la Cinémathèque et au nouveau responsable de la numérisation (arrivé au 1^{er} septembre 2016), 700 films sont désormais disponibles via le portail Virtuose+.

En parallèle des numérisations d'images animées, le service Bibliothèque Numérique a coordonné celle d'un corpus à destination du projet Fonte Gaia⁶, corpus issu des collections de la bibliothèque de l'UFR des études italiennes et roumaines. Les ouvrages présélectionnés par les responsables scientifiques ont ensuite été expertisés par l'ancienne responsable de la numérisation de la DBU (partie au 31 août 2016) afin de s'assurer de la faisabilité technique du projet, sans endommager ces documents qui sont anciens et précieux. Les documents retenus ont été remis au prestataire Arkhênum pour une numérisation à l'automne 2016 dont le contrôle qualité a pu être réalisé en novembre-décembre 2016. Les fichiers produits et validés sont progressivement mis en ligne sur le portail Virtuose + et consultables plus spécifiquement dans l'onglet « Numérisations ». Le projet Fonte Gaia se poursuivra en 2017 avec une nouvelle sélection de documents.

Informatique publique

En 2016, le parc informatique à destination des usagers des bibliothèques a de nouveau connu de nombreux dysfonctionnements : lenteur d'ouverture de session, plantage des postes, problèmes récurrents de lecture des clefs USB, etc, malgré les nombreuses interventions du service support informatique de l'Université, la situation ne s'est pas améliorée ce qui a conduit la DBU à porter ce sujet lors du Conseil de la DSIC de l'hiver 2016. Le caractère critique de l'installation ayant été reconnu, le renouvellement du parc public de la DBU a été défini comme prioritaire par le Président de l'Université et doit donc être réalisé sur l'année 2017. Grâce aux efforts conjoints de la DBU et la DSIC, ainsi qu'avec le soutien de plusieurs instances de l'Université, la qualité de service rendu devrait être nettement améliorée.

Wifi

Suite aux nombreux signalements des étudiants, la DBU a de nouveau sollicité la DSIC pour un meilleur suivi de l'état des bornes Wifi de l'Université et de la DBU en particulier. La stratégie de redémarrage fréquent des bornes et leur surveillance en temps réel a permis d'accroître l'accessibilité du Wifi et de mieux répondre aux attentes légitimes de connectivité de nos usagers. La puissance des bornes et leur vétusté ne permet cependant pas d'atteindre un fonctionnement idéal et des dysfonctionnements continuent à être signalés.

⁶ <http://fontegaia.hypotheses.org/>

COLLECTIONS / CHIFFRES CLÉS 2016

976 025 €

Budget documentaire de la DBU en 2016. Inclut les monographies, les périodiques, les ressources électroniques et le CADIST. Il intègre également les dépenses documentaires des départements et des bibliothèques associées.

10 530

Nombre de volumes acquis par la DBU (hors bibliothèques associées) en 2016.

242

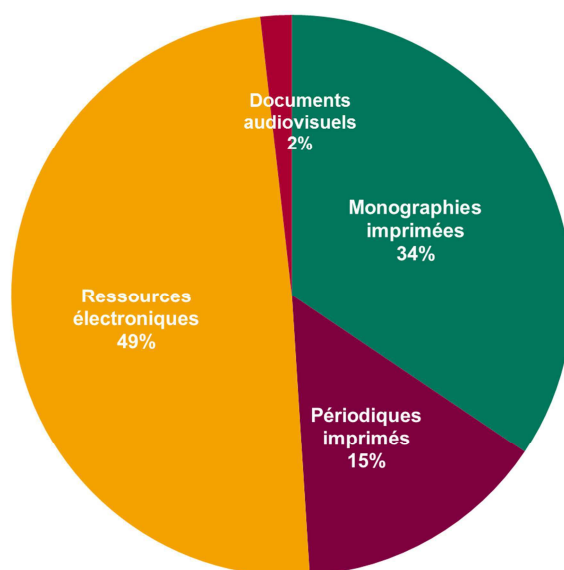
Nombre de bases de données onéreuses accessibles dans Virtuose+. Dont 195 acquises sur le budget propre de la DBU.

538 521

Nombre de volumes disponibles pour l'ensemble de la DBU (bibliothèques associées comprises) au 31/12/2016

7548

Volumétrie de la collection CADIST en 2016



Graphique 4 - Répartition des crédits consommés par types de supports en 2016.

COLLECTIONS

Budget documentaire

La somme totale consacrée par la DBU à la documentation en 2016 s'est élevée à 1049 977 €, soit un budget documentaire stable comparé à 2015 (1 020 918 €).

Cette somme globale correspond aux achats de documentation proprement dit détaillés dans le tableau ci-dessous (total de 976 025 € incluant les dépenses documentaires des composantes et des bibliothèques associées) auxquels il faut ajouter les crédits dépensés au titre du Sudoc (14 364 € incluant l'abonnement à WorldCat), de la reliure (35 339 €) et du CTLes (24 249 €).

Types de documents	Crédits consommés	%
Monographies imprimées	335 915 € Dont 18 144 € CADIST	34.4 %
Périodiques imprimés	142 188 € Dont 7879 € CADIST	14.6 %
Ressources électroniques	480 355 € Dont 79 763 € CADIST	49.2 %
Documents audiovisuels	17 567 €	1.8%
TOTAL	976 025 €	100 %
<i>Dont</i>		
Documentation Université*	106 547 €	10.9 %

Tableau 12- Répartition par type de documents de la consommation des crédits documentaires à l'université

* Comprend les crédits « Université » affectés aux dépenses des composantes et des bibliothèques associées

La part respective des ressources imprimées et des ressources électroniques est presque à égalité parfaite dans cette répartition budgétaire, ce qui représente une augmentation de la part des ressources électroniques par rapport à 2015 (+5% environ).

Les monographies imprimées

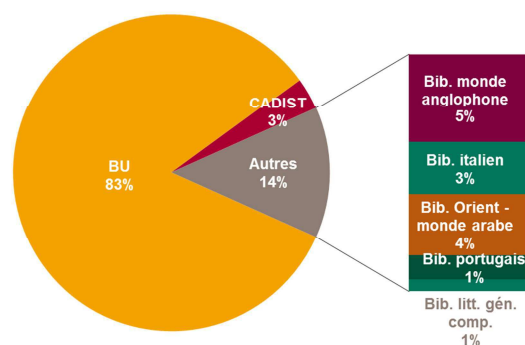
Données générales

Les achats de monographies constituent toujours une part importante de l'accroissement des collections de la DBU. La ventilation des crédits entre entités n'a quasiment pas varié d'une année sur l'autre, bien que le total général soit à la hausse, dynamisé par les achats à la BU Censier et dans les bibliothèques associées.

Composantes de la DBU	Nombre de volumes acquis	% des acquisitions en 2016
BU Censier	8770	73%
CADIST	348	3%
Bib. intégrées	1412	12%
Total BU et BUFR intégrées	10 530	88%
Bib. associées	1564	12%
TOTAL	12 094	100%

Tableau 13 – Répartition des acquisitions au sein de la DBU en volumes (bibliothèques associées incluses)

La répartition des acquisitions par unités documentaires est stable en comparaison des années précédentes :



Graphique 5 - Répartition des acquisitions par unités documentaires en % du nombre de volumes

Le nombre de titres achetés (9474 hors bibliothèques associées) est resté, tout comme les années précédentes, très proche du nombre de volumes achetés. Le ratio nombre de volumes / nombre de titres s'est établi à 1,10 volume par titre. Il était de 1,07 en 2015. La saturation des espaces de stockage ne permet pas de mettre en place une politique d'exemplaires multiples.

Le prix moyen d'un document s'est établi en 2016 à 27,26€. Les ouvrages en français restant moins onéreux (20,26€) que les documents étrangers (39,09€).

Dans la perspective du regroupement des collections sur le site Nation, la DBU a intensifié en 2016 sa politique de rafraîchissement des collections : 8696 volumes ont ainsi été pilonnés cette année (contre 5 519 en 2015).

Pour l'ensemble des bibliothèques (associées comprises), la DBU met à disposition de ses lecteurs 538 521 volumes.

Part des documents en langues étrangères

L'une des particularités de la DBU reste d'acquérir une grande proportion de documents en langues étrangères. Les grands équilibres restent proches de ceux de l'an passé:

Composante de la DBU	Domaine français	Domaines étrangers
BU Censier	74%	26%
CADIST	5%	95%
Bib. études italiennes	22%	78%
Bib. Orient – Monde arabe	44%	56%
Bib. Monde anglophone	22%	78%
Bib. études portugaises	10%	90%
Bib. litt. gén. et comparée	90%	10%
DBU (hors bib. associées)	66%	34%

Tableau 14 - Répartition des acquisitions par domaine français et étranger

Les dons

Au cours de l'année 2016, le traitement documentaire du legs de l'hispaniste Claude Fell s'est achevé. Après plus de deux ans de travail acharné, ce don - exceptionnel par sa qualité et son ampleur - est à présent intégré dans le catalogue et disponible pour nos lecteurs.

Témoignage précieux des échanges entre l'Amérique Latine et la France des 40 dernières années, ce legs comprend plusieurs centaines de titres - la plupart d'entre eux dédicacés - couvrant tout l'espace géographique latino-américain (de l'Argentine au Mexique) et tous les genres confondus. Il est le reflet des liens que M. Fell, professeur émérite de la Sorbonne Nouvelle, prolifique traducteur et critique, a tissé avec les plus grands écrivains latino-américains (tel que Carlos Fuentes, Mario Vargas Llosa ou Miguel Angel Asturias).

Par ailleurs, au cours de l'année, la Deutscher Akademischer Austauschdienst (DDA) a fait don d'une sélection de documents à la DBU. Ces ouvrages sont en cours d'intégration au catalogue.

Le travail de consolidation de la nouvelle politique de dons entrants, établie en 2014, a continué avec la réalisation de nouveaux outils pour le traitement des fonds et l'achèvement du traitement des dons non traités, parfois anciens.

Dans une logique amplifiée de gestion des collections, un nouveau chantier de grande envergure a été mis en place pour traiter des dons anciens stockés au Centre Technique du Livre de l'enseignement supérieur (CTLes). Cela représente 282 cartons dont 35 ont pu être traités en 2016. Ce chantier, très important pour la DBU et le CTLes, est cependant très chronophage.

Le chantier de la bibliothèque de recherche d'Asnières suit lui aussi son cours.

Les ressources électroniques

Une mutualisation des ressources pour une offre élargie

La Sorbonne Nouvelle a choisi de mutualiser, autant que faire se peut, la majorité des ressources électroniques entre ses trois bibliothèques : la DBU, Sainte-Geneviève et Sainte Barbe. La mutualisation est basée sur l'usage, chacune des bibliothèques met à disposition des deux autres la majeure partie de ses bases.

En 2016, la DBU a offert à ses lecteurs plusieurs ressources nouvelles. Trois bases ont été achetées sur le budget CADIST ; deux autres bases, précédemment en abonnement, ont été acquises sur crédits CADIST complémentaires. Une autre base a été achetée sur le budget général des ressources électroniques. Enfin, une série d'e-books de linguistique a été acquise, afin de consolider la collection existante. L'entrée de la Sorbonne Nouvelle dans la licence nationale Elsevier a largement amplifié le périmètre des titres de périodiques accessibles. Deux bases ont cessé d'être alimentées par leur éditeur, et ne sont plus accessibles. Une base a été résiliée faute d'utilisation.

La DBU propose en 2016 à son public 242 bases onéreuses, dont 195 payées sur ses fonds propres.

L'utilisation de ces bases est largement mutualisée entre les trois bibliothèques. Cette mutualisation permet de mettre à la disposition des usagers de la DBU une offre dont la valeur totale atteint 712 350€ (contre 626 005€ en 2015).

La différence, importante, avec le nombre de bases indiquées dans le rapport 2015 (198 bases onéreuses proposées) n'indique pas un nombre important de souscriptions supplémentaires en 2016 mais une prise en compte plus affinée des « packages » de ressources qui, sous un titre générique contient en réalité plusieurs bases (parfois plus d'une dizaine).

Budget consommé

Le coût global pour la DBU des ressources électroniques est passé de 406 264 € en 2015 à 480 355 € en 2016, soit une augmentation d'environ 18,2 %.

L'augmentation moyenne du coût des ressources est de 4 % par rapport à 2015. Elle recouvre une grande diversité. Les ressources européennes et britanniques sont restées stables ou en faible augmentation, tandis que les ressources américaines ont connu des augmentations assez importantes, amplifiées par une hausse sensible des taux de change.

Budget documentation électronique DBU (dont documentation université)	400 592 €
Budget documentation électronique CADIST	79 763 €
TOTAL 2016	480 355 €

Tableau 15 - Données budgétaires : Ressources électroniques

L'effort budgétaire consenti par la DBU pour les ressources en ligne est très important, mais amplement justifié en regard de la croissance régulière des consultations par l'ensemble de la communauté universitaire. A l'inverse des années précédentes, ce sont les petites ressources et les archives de journaux qui ont subi cette année la plus forte hausse.

Périodiques imprimés

Le secteur des périodiques connaît les mêmes déboires que les années passées avec le prestataire titulaire des lots : retards, facturations erronées ou indues, imputations budgétaires incorrectes, réponses aux réclamations incohérentes. L'année 2016 peut être considérée comme noire sur plan de la réception des quotidiens. Pour certains d'entre eux, nous n'avons rien reçu durant

des mois, voire plus. Outre le travail de vérification systématique et d'investigation auprès des éditeurs, extrêmement chronophage (et qui relève normalement du ressort du prestataire) les lacunes dans nos collections sont nombreuses.

Dans la perspective du déménagement sur le site Nation, des opérations sur les collections ont été entreprises ou poursuivies :

- un chantier d'actualisation de la totalité des états de collections afin de rendre les informations des catalogues conforme à la réalité ;
- un chantier de désherbage des titres ;
- dédoublement de certains abonnements

Les abonnements en cours

En 2016, la DBU compte près de 1 600 titres actifs et inactifs. Ce chiffre est en baisse régulière en raison des opérations évoquées ci-dessus, et d'une politique de conservation qui vise à se recentrer sur la recherche. Le service des périodiques a également fait le choix ne plus maintenir les abonnements aux titres suspendus depuis plusieurs années, ainsi qu'à ceux que l'agence d'abonnement n'était pas en capacité de fournir.

La DBU gère les abonnements pour la Bibliothèque universitaire, les bibliothèques d'UFR intégrées et associées, ainsi que les autres composantes de l'université. Le nombre de titres courants s'élève à 859 répartis comme suit :

	Titres français	Titres étrangers	Total
BU	368	201	569
Cadist	2	30	32
BUFR intégrées	24	75	99
Gaston-Baty	27	9	36

IHEAL	6	29	35
ESIT	6	24	30
Documentation Université			58
Total	433	368	859

Tableau 16 - Données quantitatives sur les abonnements 2016 par unités documentaires et domaines

Le PCP (Plan de conservation partagée des périodiques) Arts du spectacle [PCAS]

Le PCAS (plan de conservation en Arts du spectacle)

Le PCAS, est piloté conjointement par le CTLes et la DBU. Deux nouveaux partenaires sont désireux de s'associer à ce plan : le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (CNSAD), et la Cinémathèque de Toulouse.

Une formation à l'utilisation de la plateforme d'échange a été assurée par le CTLes à tous les membres participants déjà bien engagés dans le projet. Bien que les conditions soient réunies pour un démarrage des échanges au cours du dernier trimestre 2016, le plan entrera dans sa phase de production au premier trimestre 2017.

Le PCP comporte actuellement 661 titres ; 330 existent dans les fonds de la DBU, laquelle s'est déclarée pôle de conservation sur 288 d'entre eux. L'entrée à terme de la théâtrethèque Gaston Baty devrait donner à ce plan une dimension considérable.

Le PCPger (plan de conservation en études germaniques)

La DBU a approché la BNU de Strasbourg en vue d'intégrer le plan de conservation en études germaniques. Celui-ci est encore en phase de définition. L'intégration à ce plan sera effective en 2017.

Le CADIST

Données budgétaires

Dans le cadre de la préparation du nouveau dispositif CollEx (Collections d'Excellence), les modes d'attribution des financements émanant du Ministère ont été modifiés depuis 2014. Ils ont consisté en une subvention fixe et un financement sur appel à projets.

Le budget 2016 s'élève à 121 736 €, ce qui représente une augmentation de 16,5% par rapport à celui de l'année dernière (104 490 € en 2015) car les crédits du ministère concernant le projet 2015 ont été attribués en octobre dernier et ont été reportés sur 2016 pour des raisons pratiques. Sans ce report de 17 358 €, le budget 2016 aurait été équivalent à celui de 2015.

En 2016, comme en 2015, la première partie de la subvention du ministère totalise 28 932 €, ce qui correspond à 50 % du financement octroyé en 2013 qui s'élevait à 57 863 €.

Le second versement a été attribué sur appel à projets, correspondant à environ 30% de la subvention de 2013. Le montant initial prévu était de 17 358 €, soit 30% de la subvention 2013 mais le ministère a accordé un supplément de 49,8% car le projet était orienté vers l'acquisition de ressources numériques ciblées et pérennes, pouvant être mutualisées avec un autre établissement. Cela a été le cas pour l'une des deux bases que nous avons acquises *Caribbean Literature* car elle propose un corpus de textes littéraires couvrant la littérature des Caraïbes, principalement en langue anglaise et espagnole. Le CADIST Amérique latine et Afrique lusophone de l'Université Bordeaux Montaigne étant intéressé par cette ressource, une dotation de 26 000 € a été affectée à l'Université Sorbonne Nouvelle en tant qu'initiateur et porteur du projet pour une acquisition globale destinée à servir aussi les usagers

du SCD de Bordeaux Montaigne dans son ensemble.

L'Université a continué à soutenir financièrement le CADIST de la Sorbonne Nouvelle pour un montant de 49 446 € mais avec une baisse de 15 % par rapport à l'année précédente (58 200 € en 2015).

Types de documents	Crédits consommés	%
Monographies imprimées	18 144€	15%
Ressources électroniques	79 763€	65%
Périodiques imprimés	7 879€	6%
Traduction et maintenance du site web	2 825€	3%
Emploi contractuel	13 126€	11%
TOTAL	121 737€	100

Tableau 17 – Données budgétaires du CADIST

Monographies

Le tableau suivant résume la volumétrie de la collection CADIST fin 2016 :

Nombre de titres reçus en 2016	340
Nombre total de titres du fonds	7548

Tableau 18 - Nombre de titres du CADIST

Le nombre d'ouvrages reçus a baissé de 49,5 % par rapport à 2015 (673 titres). 136 ouvrages ont été achetés dans le cadre du projet de développement documentaire sur la thématique « Identités/Territoires ».

Cette diminution s'explique par le fait que le budget du projet 2015-2016 a été largement amputé par la rémunération d'une bibliothécaire assistante spécialisée et, dans une moindre mesure, par celle d'un traducteur. D'autre part, les objectifs du projet 2016

portaient exclusivement sur l'acquisition ciblée et pérenne de ressources électroniques.

Le prix moyen d'un ouvrage est de 62 €, ce chiffre reste stable par rapport à celui de 2015.

Prix moyen d'un ouvrage publié en France : 21,50 €

Prix moyen d'un ouvrage publié à l'étranger : 64,50 €

Etant donné la supériorité numérique de la production étrangère, notamment dans les pays anglo-saxons, par rapport à l'activité éditoriale française, les crédits attribués aux monographies sont invariablement consacrés, en majorité, à l'acquisition des ouvrages étrangers.

Périodiques

Aucun nouvel abonnement n'a été souscrit en 2016. L'abonnement à *West Coast Line : a journal of contemporary writing* a été supprimé pour arrêt de parution. Le nombre total d'abonnements s'élève à 30 titres :

- *American Studies in Scandinavia*
- *Australasian journal of American studies* (suite de *Australian Journal American Studies*)
- *Commonwealth Essays and Studies*
- *Comparative American Studies*
- *Cinemascope*
- *English Text Construction*
- *English World-Wide : a Journal of Varieties of English*
- *Etudes de Stylistique anglaise*
- *European Journal of American Culture*
- *Filmink*
- *Golden Handcuffs*
- *Journal of Commonwealth Literature*
- *Journal of Commonwealth and Postcolonial Studies*
- *Journal of English as a Lingua Franca*
- *Journal of English for Academic Purposes*

- *Journal of New Zealand & Pacific Studies*
- *Journal of New Zealand Literature*
- *Journal of Postcolonial Writing*
- *Perspectives : Studies in translatology*
- *Point of View-Canada*
- *Safundi. The Journal of African American Studies*
- *Saragasso : a Journal of Caribbean Literature, Language & Culture*
- *Southerly*
- *Studies in Australasian Cinema*
- *Studies in Canadian Literature*
- *Terminology*
- *Translation and Interpreting Studies*
- *Translation Studies*
- *Wasafiri*

Ressources électroniques

Dans le cadre du projet sur les 'Gender Studies', la ressource *North American Women's Letters and Diaries*, chez Alexander Street Press, a été achetée en 2015 mais n'a pu être payée qu'en 2016 car la facture est arrivée après la clôture du budget.

Tel qu'il a été signalé dans le compte rendu du projet CADIST-CollEx 2016, le mode d'obtention des deux bases *American Film Scripts* et *Caribbean Literature*, pour lesquelles nous avons souscrit un abonnement annuel, a été converti en achat pérenne.

Par ailleurs, le CADIST en 2016 a acquis (achat pérenne) deux nouvelles ressources, suite à une enquête menée auprès des enseignants-chercheurs :

- *Women and Social Movements in the United States Scholars : 1600-2000*, chez Alexander Street Press. Coût : 9800 € (frais annuels d'accès : 115 €)

- *American Fiction : 1774-1920*, chez Gale Cengage.

La liste totale des bases acquises par le CADIST depuis sa création est la suivante :

- *American Fiction : 1774-1920* (achat pérenne)
- *America : History & Life* (abonnement)
- *American Film Scripts* (achat pérenne)
- *Austlit : Australian Literature Gateway* (abonnement)
- *Australasian Literature Online* Literature from Australia, New Zealand, and the Pacific Islands (achat pérenne)
- *Black Drama* (achat pérenne)
- *Caribbean Literature* (achat pérenne)
- *Collins Wordbanks Online* (abonnement)
- *Latino Literature* (achat pérenne)
- *North American Women's Letters and Diaries* (achat pérenne)
- *Popular Culture in Britain and America, 1950-1975 : Rock and Roll, counterculture, peace and protest II* (achat pérenne)
- *South and Southeast Asian Literature* (achat pérenne)
- *Translation Studies Abstracts* (abonnement)
- *Underground and Independent Comics I et II* (achat pérenne)
- *Women and Social Movements : 1600-2000* (achat pérenne)

Les ressources électroniques proposées par la DBU sont accessibles à un public élargi, au-delà de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Par conséquent, tout chercheur rattaché à un autre établissement et inscrit à la bibliothèque bénéficie d'une consultation à distance de ces ressources.

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES

FONDS SPÉCIALISÉS

Bibliothèque Gaston-Miron – Études québécoises

En 2016, l'emprunt des documents de la BGM a augmenté de 12 % avec un total de 953 prêts.

La BGM a diversifié ses fournisseurs de monographies. Tout en continuant de s'approvisionner auprès de Distribution du Nouveau Monde pour les livres québécois, elle a fait appel à un prestataire spécialisé dans les ouvrages publiés en France qui offre également un service de recherche sur le marché d'occasion. Ce nouveau fournisseur a ainsi permis d'acquérir plus aisément des publications françaises sur le Québec, de même que des publications plus spécialisées, difficilement distribuées, et enfin de remplacer des livres perdus, introuvables sur le marché neuf. Les acquisitions se sont resserrées afin de répondre aux besoins pointus des usagers ce qui s'est traduit par un coût moyen par livre plus élevé en 2016, permettant l'acquisition de 187 titres. 28 titres de périodiques ont également été acquis représentant 97 numéros reçus. Les acquisitions ont légèrement diminué par rapport à l'année précédente.

Ce sont principalement les lecteurs de la Sorbonne Nouvelle, étudiants et professeurs, qui font des demandes de recherches documentaires, mais les demandes sont également parvenues de Paris 1, Paris-Sorbonne, l'ENSAAMA⁷, de Poitiers et Strasbourg. De plus, la BGM a reçu la visite de chercheurs étrangers en provenance de l'Université de Naples – L'Orientale, de l'Université de Trieste, de l'Université d'État des sciences humaines de

Russie, de l'Académie des sciences de Russie, de l'Université nationale de Séoul et de l'Université Rikkyo à Tokyo.

La mise en valeur de la bibliothèque a continué d'occuper une part importante de son activité. Tant les manifestations organisées en ses murs que les représentations à l'extérieur se sont accrues.

La BGM a mis sur pieds 11 événements qui ont attiré 315 personnes, une faible variation par rapport à 2015. Elle a été invitée à faire plusieurs présentations sur des sujets québécois ou sur ses fonds. Elle a ainsi été conviée à l'Université de Fribourg par le Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie au mois de mars. Elle a participé à une séance d'information sur l'immigration au Québec à la Cité des métiers à Paris en avril. Elle est également intervenue lors d'événements régionaux et associatifs tels que la Foire internationale de la Roche-sur-Foron qui mettait le Québec à l'honneur au mois de mai, la Cave à poèmes à Paris qui rendait hommage à Gaston Miron, l'association « Les amies de Monique Wittig » qui célébrait l'écrivaine Marie-Claire Blais, première récipiendaire québécoise du Prix Médicis à la Maison de la poésie en octobre.

Enfin, elle a également collaboré à l'inventaire des thèses sur l'histoire du Québec soutenues en France publiée dans le dossier « Où en est l'histoire du Québec ? » de la revue d'histoire *Vingtième siècle* éditée aux Presses de SciencesPo en janvier-mars 2016. Cette publication a donné lieu à une activité de la BGM hors les murs, à l'Université Paris-Sorbonne.

⁷ ENSAAMA : École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art (située à Paris)

Théâtrothèque Gaston-Baty

Opérations sur les collections

Afin de préparer au mieux le transfert des collections vers la bibliothèque du nouveau campus et de poursuivre le travail sur le référencement des documents non signalés (création et reprise de notices bibliographiques, exemplarisation), l'équipe de la Théâtrothèque a été renforcée par le recrutement de deux BIBAS contractuels, en charge du traitement des dons et de la recotation en Dewey. Cette première opération vise à anticiper la constitution d'un libre-accès pour les collections Arts du spectacle, mais aussi à désengorger les magasins. À cette fin, un important travail de désherbage et dédoublonnage avec les exemplaires conservés par les autres bibliothèques de la DBU a été entrepris, doublé par le transfert de 50 mètres linéaires au CTLes.

La Théâtrothèque a par ailleurs remporté en 2016 un appel à projet lancé par l'ABES pour mener à bien une mission de rétroconversion sur le fonds Dort (2016-2017). Cofinancé par l'ABES et l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, le chantier a permis le recrutement d'un BIBAS sur 6 mois et la création de 600 notices dans le Sudoc (unica, brochures et programmes de spectacle, photographies). Une partie du fonds Dort, de nature archivistique, n'a pu être traitée et requiert à terme une intervention dans Calames.

D'autres investissements financiers conséquents ont été engagés afin de garantir la bonne préservation des fonds patrimoniaux : en sus des crédits réservés aux acquisitions (20 000 euros), une enveloppe de 15 000 euros a été allouée pour la reliure et la restauration des fonds anciens (fonds Féret, fonds Baty), pour l'achat de matériel de reliure (réparations, en interne) et de 50 000 puces RFID afin de procéder à l'équipement du fonds courant.

La mise à disposition de la documentation en prêt (passage au prêt en février 2015) s'est accélérée et l'on compte désormais 9674 volumes empruntables (hors fonds de

conservation). Avec 4065 prêts pour l'année 2016, le taux de circulation des documents a presque triplé par rapport à l'année précédente. L'offre de prêt est encore limitée à ce jour par le temps nécessaire à l'équipement des documents (filmoluxage, encodage, étiquetage) et l'absence de poste dédié à cette mission.

Accessibilité et accueil

L'installation d'un compteur de visiteurs depuis fin 2015 permet désormais de quantifier les flux d'usagers. La Théâtrothèque a ainsi accueilli 29749 visiteurs en 2016 sur 228 jours ouvrés, avec des pics à 278 personnes par jour. La salle de lecture, limitée à 45 places assises, est saturée sur les périodes de novembre-décembre et mars-avril.

Même avec le passage au prêt, la consultation sur place reste fortement ancrée dans la pratique des usagers (42 495 demandes), notamment pour les « profils chercheurs » ou les publics étrangers travaillant sur les fonds patrimoniaux ou les unica. Avec en moyenne 130,5 lecteurs avec demande de consultation sur place par jour et avec un ratio de 3,30 documents demandés par personne, la Théâtrothèque connaît une augmentation de 16,5 % du taux de consultation sur place et, pour ne donner qu'un exemple, une hausse globale de la fréquentation de 17,6 % pour décembre 2016. Cette hausse est à porter au bénéfice de la politique d'extension des horaires d'ouverture (cf. rubrique « Plan Bibliothèques ouvertes + »), du réaménagement de la salle de lecture (circulation et confort améliorés), et du plan de formation des usagers entrepris 2 ans plus tôt.

La circulation des documents vers l'extérieur et entre le CTLes et la Théâtrothèque connaît un essor semblable, montrant à la fois la vitalité, l'attractivité et le caractère autosuffisant des collections. La bibliothèque a réalisé 304 prêts vers d'autres bibliothèques en France et à l'étranger avec un taux de satisfaction de

96%, et demandé seulement 7 documents auprès d'autres établissements. Les demandes de « navettes de CTLes », plus nombreuses à mesure des transferts annuels de collections, ont explosé avec 405 demandes (+ 50 % par rapport à 2015).

Avec près de 400 usagers spécialisés en Arts du spectacle formés chaque année (visites commentées et présentation des collections sur 1h30 pour les Licence, sur 3h pour les Masters ou le public chercheur, sur demande), la Théâtrothèque fidélise un public, permet la découverte de documents rares, suscite l'intérêt pour des collections atypiques, laisse entrevoir des territoires de recherche encore inexplorés. Ces présentations ciblées des ressources documentaires génèrent de nouveaux sujets de recherche en lien direct avec les collections et donnent également lieu à des partenariats privilégiés avec les équipes enseignantes. Les visites de la Théâtrothèque et l'exploitation de ses fonds documentaires ou archivistiques sont ainsi entrés dans les programmes de deux séminaires (« Le théâtre jeune public », animé par M. Sorel, dpt. de Lettres ; « Archives et patrimoines du spectacle vivant », animé par C. Treilhou-Balaudé et A. Mouton-Rezzouk, Institut d'Études Théâtrales).

Valorisation scientifique et culturelle

En dehors de l'organisation et de l'accueil de manifestations culturelles (cf. rubrique « Programmation culturelle »), la Théâtrothèque s'associe régulièrement aux actions menées par l'Institut d'Études Théâtrales et l'UFR Arts & Médias (cycle de conférences à l'initiative des enseignants, « semaine des Arts », accompagnement des programmes de recherche interdisciplinaires sur les archives ou

sur des thématiques de recherche transversales au sein de l'UFR) et soutient les projets étudiants (festival théâtral « À Contre Sens », ATEP3).

Ces liens avec le monde de la recherche et de la pédagogie, l'ouverture sur l'extérieur, la quête de visibilité et de partenariats sont au cœur de la nouvelle identité de la bibliothèque : présence sur les réseaux sociaux depuis l'automne 2016, réponse avec l'aide de la DBU à des appels à projets lancés par le MESR (plan « Bibliothèques ouvertes + », demande de labellisation « Collex ») ou par l'ABES (rétroconversion), volonté de s'inscrire dans le Plan de Conservation Partagée sur les périodiques Arts du Spectacle piloté par le CTLes.

La démarche s'accompagne d'autres initiatives cherchant à agréger la communauté scientifique autour de la Théâtrothèque et à affirmer sa position centrale dans le champ des Arts du spectacle : élaboration d'une convention pour la gratuité et la réciprocité du prêt avec la bibliothèque universitaire de Paris 8 afin de renforcer la coopération entre les deux établissements (en cours de validation), convention similaire avec l'université d'Évry à l'étude ; possibilité de partenariat avec la bibliothèque des études théâtrales de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve (Belgique).

La Théâtrothèque est par ailleurs impliquée dans l'organisation du congrès de la Société Internationale des Bibliothèques et Musées des Arts du Spectacle (SIBMAS), qui se tiendra à Paris en 2018, et bénéficiera par ce biais d'une vitrine de premier plan pour se faire connaître auprès de nos homologues étrangers.

Bibliothèque Pierre Monbeig (IHEAL)

Cette année, 1 003 monographies ont été signalées par la bibliothèque de l'IHEAL. Ce chiffre correspond à l'achat de 474 titres issus d'une sélection des parutions éditoriales en sciences humaines et sociales sur l'Amérique latine, et à 529 ouvrages reçus en don dans les champs disciplinaires couverts par la politique documentaire. Une estimation réalisée en septembre 2016 par le Campus Condorcet évalue à 95 % le nombre d'*unica* provenant de la Bibliothèque Pierre Monbeig dans le futur grand équipement documentaire (GED) qui regroupera une cinquantaine de fonds. 87 demandes de PEB ont été satisfaites et 134 lecteurs extérieurs se sont inscrits. Au total, l'équipe de la bibliothèque a répondu à 4 264 demandes de communication indirecte, dont 482 en direction des collections stockées au CTLES. Par ailleurs 14 heures de formation ciblée sur les ressources latino-américanistes ont été assurées auprès des étudiants de Master 1, Master 2 et DELA.

Le non-renouvellement de deux postes CNRS libérés l'un après une réussite au concours en 2014 et l'autre par une mutation en juin 2016 porte l'équipe à 5 agents. Cette situation a entraîné une réduction des heures de services aux lecteurs qui passent de 45 heures hebdomadaires à 38 h. Depuis septembre, l'accueil du public et la communication des documents ne sont plus assurés le lundi ; seule la salle de lecture reste ouverte.

A deux ans de l'ouverture programmée du Campus Condorcet, plusieurs tâches mobilisent l'équipe afin de préparer les collections et de résorber le nombre de documents dont le signalement est lacunaire. Un chantier d'ampleur était en cours depuis plusieurs années afin de terminer l'exemplarisation des ouvrages. Il s'agit d'une tâche essentielle pour réaliser un récolement des collections, condition *sine qua non* d'un signalement de qualité dans un catalogue à jour et préalable indispensable à l'intégration des fonds au Campus Condorcet. Malgré l'implication de

l'ensemble des agents, il semblait difficile de clore cette mission avant 2019. L'engagement de 7 vacataires étudiants sur un crédit CNRS entre la mi-octobre et la mi-novembre 2016 a permis de réaliser 650 heures de travail (apposition du code à barres, recherche de la notice dans le SIGB et correction éventuelle de la notice d'exemplaire), de traiter 28 545 documents dont 3 052 n'étaient pas signalés dans le catalogue, autrement dit restaient inaccessibles aux lecteurs. Les bibliothécaires prennent en charge les ouvrages non signalés détectés à cette occasion. Par ailleurs, la mise à jour minutieuse de 350 états de collection des périodiques vivants, impliquant de nombreuses vérifications, a été achevée dans le SUDOC. C'est depuis ce catalogue que les données sont importées régulièrement par le Système d'Information-Chantier du Campus Condorcet de manière à réaliser un dédoublement des collections présentes dans les fonds et à terme, la cotation, en partie automatisée puis l'orientation des exemplaires vers les rayonnages du libre-accès

Avec 40 000 *unica* dans le SUDOC, la bibliothèque Pierre-Monbeig, dont le volume représente environ 10 % des fonds destinés à rejoindre le Campus Condorcet, est concernée au premier chef par les critères de sélection des ouvrages destinés à la réserve du futur GED aux dimensions volontairement restreintes, l'objectif de 80 % de libre-accès étant affiché depuis l'origine du projet. Une première orientation a consisté à rechercher les *unica* au plan européen. La consultation de multiples catalogues s'avérant beaucoup trop longue, cet angle d'approche a été rapidement abandonné. Après une réflexion sur l'ensemble des fonds documentaires menée dans le cadre du groupe de travail du GED, les critères de conservation ont été jugés prépondérants. Si l'on peut considérer que la future bibliothèque accueillera un public averti, conscient de la richesse et de la fragilité du patrimoine, à l'image des lecteurs

de l'ENS d'Ulm où l'intégralité des fonds est en libre accès, il n'en demeure pas moins que certains ouvrages, rares ou précieux, dont l'état de conservation est préoccupant, devront être écartés du libre accès en l'attente d'une éventuelle numérisation.

Depuis plus d'un an, des heures du planning des magasiniers sont consacrées à un

premier repérage, titre à titre, qui sera affiné dans une étape ultérieure grâce à la vérification de l'état des ouvrages et à une recherche éventuelle de leur présence dans les grands catalogues européens. Fin 2016, 494 volumes étaient éligibles pour un classement en réserve.

Bibliothèque de l'ESIT

L'année 2016 a été marquée par la finalisation du projet d'intégration de la bibliothèque de l'ESIT au sein de la DBU, dans la perspective de la fusion des collections à Nation, en 2019. La liste des opérations à mener et le budget prévisionnel ont été présentés successivement au conseil de gestion de l'ESIT, au conseil de la DBU, au comité technique et au conseil d'administration de l'université. L'achat de matériel (puces, platine) ainsi que le recrutement de vacataires seront nécessaires pour mener à bien des chantiers de recotation et de rééquipement des monographies. Après validation de ces différentes instances, l'intégration a pris effet le 1^{er} janvier 2017.

Parallèlement, l'activité s'est concentrée sur le travail préalable à ces opérations : un nouveau chantier de désherbage, renouvellement et catalogage rétrospectif a été effectué sur plus de 550 volumes, limitant de fait l'accroissement du fonds pour cette année. On enregistre une baisse de 40% du nombre de monographies à traiter (hors nouvelles acquisitions et dons).

Toutefois, si près d'une centaine de volumes en russe ont pu être localisés dans le Sudoc

grâce au recrutement d'une vacataire russophone, le problème de compétences linguistiques reste un obstacle dans le traitement de 850 documents restants, écrits dans une dizaine de langues, dont 300 en caractères non latins, les ouvrages étant par ailleurs souvent très techniques.

En ce qui concerne les services aux publics, la politique de formation des usagers s'est étendue aux enseignants, dont une douzaine a participé à des ateliers Virtuose +. En 2016/2017, les étudiants de Master 1 sont désormais invités à effectuer des recherches en groupe à la bibliothèque dans le cadre de leur cours sur la recherche documentaire. De plus, un léger ajustement des horaires de la bibliothèque, étendus sur une dizaine de jours au second semestre afin de favoriser l'accès à une partie des étudiants, et des efforts de communication plus régulière sur les nouvelles acquisitions ont contribué à dynamiser la fréquentation de la bibliothèque. On observe ainsi en 2016 une augmentation de près de 30% du nombre d'emprunts (1180).

ADMINISTRATION & AFFAIRES GÉNÉRALES

Tableau de bord

Nombre d'agents de bibliothèques pour 1000 personnes de la population à desservir⁸ :

BU Censier	BU + BUFR Intégrées	DBU
2.95	3.74	4.43

Mouvements des personnels titulaires

Départs 2016

Corps concerné	Type et nombre de mouvement	Date d'effet	Affectations
Bibliothécaire (Bibliothèque d'italien)	Mutation	01/09/2016	SCD Paris-Sud
ADJAENES (Secrétariat DBU)	Mutation interne	01/09/2016	DRH Sorbonne Nouvelle
TOTAL			2 agents

Arrivées 2016

Corps concerné	Type de mouvement	Date d'effet	Affectation à la DBU
Ingénieur d'études	Mutation interne	01/09/2016	Bibliothèque numérique
SAENES	Mutation interne	14/11/2016	Secrétariat DBU
TOTAL			2 agents

Autres mouvements / Recrutements

Départs des personnels contractuels 2016

Personnel concerné / Ancienne affectation	Date d'effet	Type de mouvement	Nouvelle affectation
Agent de catégorie A Bibliothèque numérique	01/09/2016	Fin de contrat	Ecole supérieure de Physique et de Chimie industrielles
Agent de catégorie C Secrétariat	01/09/2016		
Agent de catégorie C BU Censier	01/09/2016	Réussite concours BIBAS	Bibliothèque Sainte- Barbe
2 Agents de catégorie C Bibliothèque linguistique africaine	01/09/2016	Fin de contrat	/
TOTAL			5 agents

⁸ Indicateur B.1.4 NF ISO 11620

Recrutement de personnels contractuels 2016

Personnel(s) concerné(s)	Date d'effet	Affectation à la DBU
IGE	01/11/2016	Service bibliothèque numérique (50%)
Bibliothécaire	01/09/2016	Bibliothèque d'italien
1 Agent de catégorie B	14/03/2016	Pôle Collections
1 Agent de catégorie B	17/05/2016	Pôle Collections
1 Agent de catégorie C	01/09/2016	BU Censier
2 Agents de catégorie C	01/09/2016	Bibliothèque de linguistique africaine
1 Agent de catégorie C	01/11/2016	Secrétariat DBU
TOTAL		8 agents

A noter en 2016 :

- 50 tuteurs étudiants (23 tuteurs accueil, 15 tuteurs formations, 6 doctorants chargés de cours, 1 ATER et 5 tuteurs rangement) ont été recrutés en 2016 par la DBU.
- 1 conservateur de bibliothèque a été recruté par le campus Condorcet, sur des crédits Paris 3.
- 4 agents ont été CDIés (2 en catégorie B ; 2 en catégorie C)

Formation professionnelle

Données générales

Nombre d'agents ayant suivi une formation	38
Nombre de stages	43
Nombre de journée stagiaires	190
Nombre d'heures	1211

Agents formés par type de formation

Type de formation	Nombre d'agents 2016
Formation métiers	20
Informatique/Bureautique	6
hygiène et sécurité	3
Préparation concours	8
Langues	1
Divers	4
Total	43

Agents formés par catégorie

Catégorie	Effectifs totaux	Hommes	Femmes
A	9	3	6
B	9	3	6
C	8	3	5
Contractuels	12	4	8
Total	38	13	25

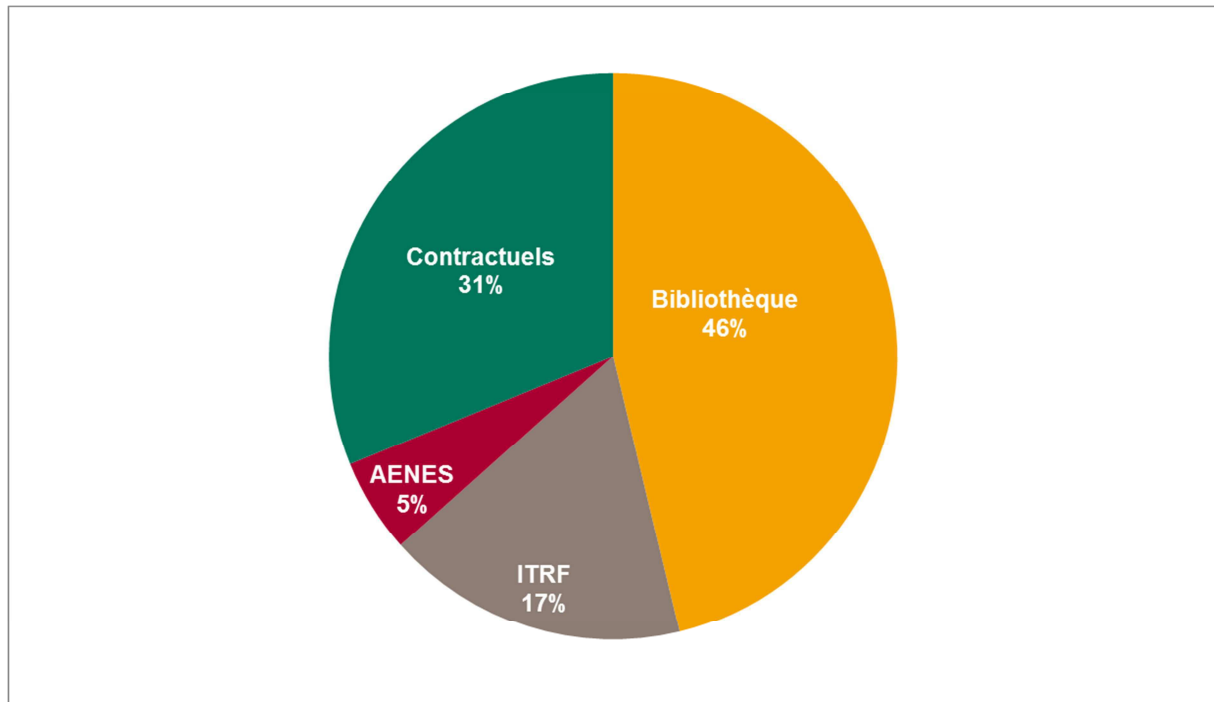
A noter en 2016 :

- Le nombre d'agents ayant suivis des formations est en forte progression (38 agents dont certains ont suivi plusieurs formations : soit 64 missions de formation) cela s'explique par la volonté de la DBU d'encourager la formation continue et d'inciter les agents à préparer des concours.
- Dans la filière métier 90 % de nos formations sont toujours assurées par Médiadix. L'accroissement important du nombre d'agents en formation pour 2016 s'explique aussi par la hausse et la qualité de l'offre de formations proposées en interne par l'université (20 agents ont suivi des formations organisées par la Sorbonne Nouvelle) et le nombre de formations conçues et organisées au sein de la DBU.

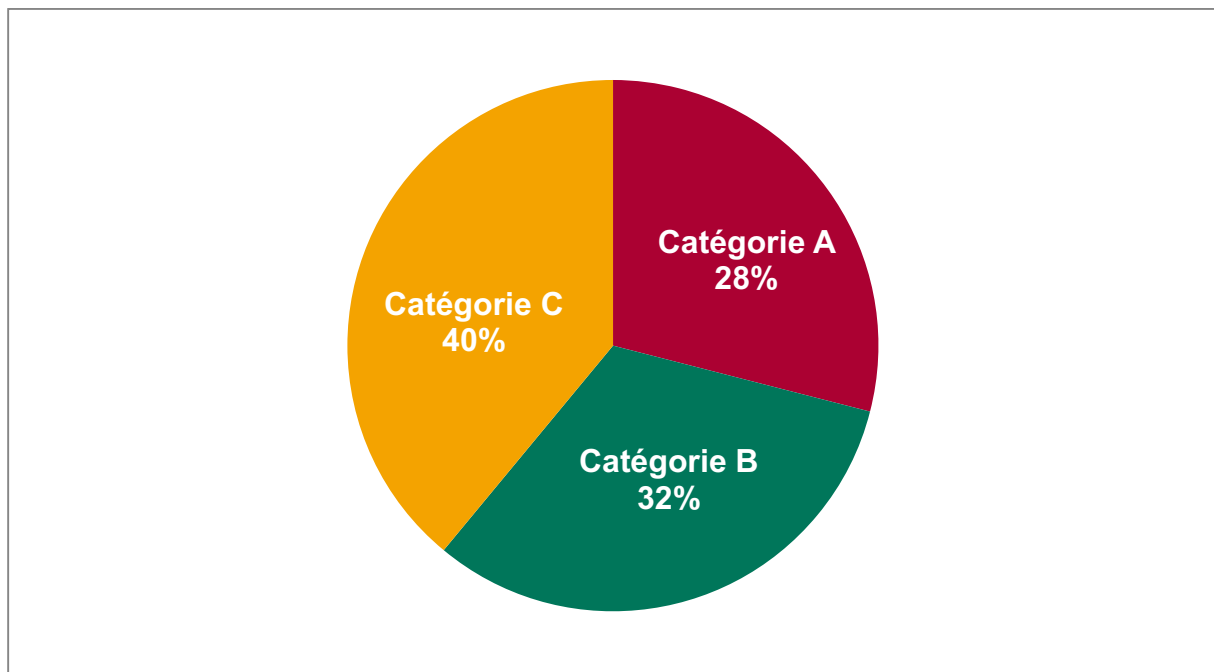
Les personnels de la DBU au 31/12/2016

Les effectifs

Au 31 décembre 2016, 93 postes sont affectés à la DBU, bibliothèques associées incluses (contre 84 en 2015), correspondant à 86 ETP. L'ensemble est réparti en 43 postes de la filière bibliothèques, 16 de la filière ITRF, 5 de la filière AENES et 29 contractuels (sur budget université, dont 1 contrat au titre de l'IDEX).



Graphique 6 – Répartition des postes par filière



Graphique 7 – Répartition des postes par catégorie

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
A	Bibliothèques	Conservateurs	8	8			8	8	1	1	9	9
		Bibliothécaires	2	2	2	2	4	4	1	1	5	5
	ITRF	Ingénieur d'études	2	1.5	2	1.8	4	3.3	2	2	6	5.3
		Assistant ingénieur	1	1			1	1			1	1
	AENES	AENES	1	1			1	1			1	1
	Autres	Contractuels	3	2.3	1	0.5	4	2.8			4	2.8
TOTAL CATEGORIE A			17	15.8	5	4.3	22	20.1	4	4	26	24.1

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
B	Bibliothèques	Bibliothécaires assistants spécialisés	10	9.8	2	2	12	11.8			12	11.8
	ITRF	Techniciens	2	2	2	1.8	4	3.8	1	0.8	5	4.6
	AENES	SAENES	2	2			2	2			2	2
	Autre	Contractuels	5	4.9	2	1.8	7	6.7	4	4	11	10.7
TOTAL CATEGORIE B			19	18.7	6	5.6	25	24.3	5	4.8	30	29.1

Catégorie	Filière	Corps	bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
C	Bibliothèques	Magasiniers	15	15	2	1.8	17	16.8			17	16.8
	AENES	ADJAENES	2	2			2	2			2	2
	ITRF	Agents des services techniques	2	2			2	2	2	2	4	4
	ITA (CNRS)	Agents et adjoints techniques										
	Autres	Contractuels	3	3	8	4	11	7	3	3	14	10
TOTAL CATEGORIE C			22	22	10	5.8	32	27.8	5	5	37	32.8

			bib. universitaire		bib. intégrées		TOTAL		bib. associées		TOTAL DBU	
			nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP	nb pers.	ETP
TOTAL PERSONNELS			58	56.5	21	15.7	<u>79</u>	<u>72.2</u>	14	13.8	<u>93</u>	<u>86</u>
<i>Dont filière bibliothèques</i>			35		6		41		2		43	
<i>Dont filière ITRF / ITA</i>			7		4		11		5		16	
<i>Dont filière administrative</i>			5		0		5		0		5	
<i>Dont contractuels (tous types)</i>			11		11		22		7		29	

Nombre d'agents recrutés

Vacataires Paiement à l'heure (vacations, tutorat étudiant)	Enseignants formation des M1 (39,86€ brut)	6
	Tuteurs accueil/formation des L1 Taux 3 (18,90€ brut)	38
	Tuteurs rangement Taux 1 (9,67 € brut)	5

Moyens

Budget (crédits consommés en 2016)

Recettes

RECETTES UNIVERSITAIRES	En Euros
Droits de bibliothèques	250 000 €
Subvention de fonctionnement	961 050 €
CADIST (subvention MENESR)	72 290 €
IDEX	159 624 €
Subvention Plan « Bibliothèques ouvertes + »	8158 €
PEB / Sedeco / Remboursements	8000 €
Autres	4000 €
RECETTES HORS PERSONNELS	1 463 122 €
Crédits de personnels (sur budget DBU)	148 556 €
RECETTES TOTALES	1 611 678 €

Dépenses 2016 (crédits consommés)

PRINCIPALES DEPENSES DE LA DBU	En Euros
Pôle Documentation	1 049 977 €
<i>Dont CADIST</i>	105 720 €
<i>Dont reliure</i>	35 339 €
<i>Dont CTLes</i>	24 249 €
<i>Dont Sudoc (+ WorldCat)</i>	14 364 €
<i>Dont documentation des composantes</i>	106 547 €
Dont IHEAL	38 284 €
Dont Gaston-Baty	23 258 €
Dont ESIT	16 931 €
Dont UGES	28 074 €
Pôle Administration / Fonctionnement / Equipement	205 123 €
<i>Dont Fonctionnement administratif</i>	22 594 €
<i>Dont dépenses informatiques et mobiliers (fonctionnement et équipement)</i>	127 985 €
<i>Dont dépenses de matériels</i>	54 543 €
Pôle Numérisation	48 398 €
Projet Idex	159 624 €
Dépenses de personnel (contractuels hors budget université et tuteurs)	148 556 €
DEPENSES TOTALES	1 611 678 €

Indicateurs suivis

Moyens

	2010	2011	2013	2014	2015	2016
Nombre d'agents / 1 000 personnes B.1.4.1	3,3 (BU+BUFR)	2,96 (BU+BUFR)	3,45 (BU+BUFR)	3,55 (BU+BUFR)	3,56 (BU+BUFR)	3,74 (BU+BUFR)
	3,99 (DBU)	3,69 (DBU)	4,12 (DBU)	4,17 (DBU)	4,14 (DBU)	4,43 (DBU)
Dépenses documentaires / étudiant	44 €	47,60 €	49,10 €	47,78 €	47,76 €	47,06 €

Locaux

	2010	2011	2013	2014	2015	2016
Surface de services publics par personne (B.1.3.3.)	0,13 m ²	0,13 m ²	0,10 m ²	0,10 m ²	0,10 m ²	0,10 m ²
Places assises disponibles pour 100 personnes de la population à desservir (B.1.3.4)	5,32 (BU+BUFR)	3,6 (BU) 5,3 (BU+BUFR)	3,64 (BU) 4,54 (BU+BUFR)	3,65 (BU) 4,55 (BU+BUFR)	3,65 (BU) 4,52 (BU+BUFR)	3,30 (BU) 4,15 (BU+BUFR)
	6,3 (DBU)	6,2 (DBU)	5,37 (DBU)	5,39 (DBU)	5,36 (DBU)	4,96 (DBU)
Poste de travail publics/personne (population à desservir) (B.1.3.1)	0,34 (BU+BUFR)	0,35 (BU+BUFR)	0,33 (BU+BUFR) 0,42 (DBU)	0,33 (BU+BUFR) 0,40 (DBU)	0,33 (BU+BUFR) 0,40 (DBU)	0,23 (BU+BUFR) 0,29 (DBU)
Disponibilité théorique des places assises par étudiant et semaine		2 h 34 mn (BU)	2 h 11 mn (BU)	2 h 12 mn (BU)	2 h 23 mn (BU)	2 h 08 mn (BU)
Nombre d'heure d'accès à des ordinateurs par personne (BU) (B.1.3.2)	6,8 heures	6,7 heures	6 h 32 mn (BU)	6 h 55 mn (BU)	6h55 mn (BU)	4h53 mn ⁹ (BU)

⁹ Cette année, nous n'avons tenu compte que du nombre exact de postes publics en état de marche. A population desservie constante, il y a donc moins de postes disponibles. Le rééquipement du parc public informatique de la DBU est à l'étude en 2017.

Activité

	2010	2011	2013	2014	2015	2016
Entrées à la bibliothèque par personne (B.2.2.1)	28,3	31,7	30,2	27,35	23,85	24,1
Entrées par lecteur actif	53,5	62,8	60,3	58,3	52,8	54,9
Emprunts par personne (B.2.1.2)	6,5	5,7	5,3	5,13	5,02	4,85
Emprunts par lecteurs actifs	14,4	11,4	10,5	10,7	11,1	11,08
Pourcentage des usagers externes actifs (B.2.2.3)	6,8 %	5,2%	4,55%	4,6 %	7,3%	6,48%
Pourcentage de réussite du PEB Fournisseur (B.1.2.4)	92,8 %	100%	95%	75 %	67 %	57% ¹⁰

Formation

	2010	2011	2013	2014	2015	2016
Nombre d'usagers ayant suivi une formation pour 1 000 personnes (B.2.2.6)	134,6	145,6	186,23	133,42	182,17	175,05

¹⁰ Ce chiffre s'explique en partie par le fait qu'un certain nombre de demandes reçues sont directement satisfaites par le CTLeS

ANNEXE

Annexe – Collections – Données du Sudoc..... 52

Annexe – Collections – Données du Sudoc

	Créations de notices d'exemplaires			Créations de notices bibliographiques			Créations de notices d'autorités			Total des notices localisées dans le SUDOC			Unicas	% d'unicas	Accroissement SUDOC
	2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016	2016	2016	2016
Bibliothèques															
EM - Thalim			221			1			3			209	0	0%	
ARIAS - Thalim			188			3			3			182	5	3%	
Linguistique africaine	0	26	8	0	5	1	0	2	1	2 754	2 776	2 784	509	18%	0%
LGC	37	68	28	0	0	1	0	0	0	9 815	9 546	9 012	1 085	12%	-6%
Etudes italiennes et roumaines	380	329	399	128	89	118	3	7	39	35 619	35 902	35 843	8 374	23%	0%
Etudes portugaises, brésiliennes et d'Afrique lusophone	98	221	364	19	72	120	1	14	49	20 122	20 135	20 346	7 077	35%	1%
Bibliothèque de linguistique et phonétique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	908	899	899	51	6%	0%
CIEH	701	1 023	646	335	578	368	2	29	29	1 210	2 228	2 868	1 466	51%	29%
Monde anglophone	475	667	524	114	149	111	156	74	151	31 157	31 400	31 601	7 177	23%	1%
Bibliothèque Gaston Baty	1 056	2 113	2 150	272	342	899	2 500	1 352	1567	42 390	43 061	44 273	16 756	38%	3%
Orient et Monde arabe	449	412	473	284	217	255	204	153	174	14 760	15 102	15 410	5 536	36%	2%
ESIT	427	381	416	55	102	116	16	47	55	1 519	1 893	2 301	287	12%	22%
IHEAL	895	577	577	575	315	363	183	168	165	81 222	81 653	82 240	41 092	50%	1%
Bibliothèque électronique	2 133	1 290	543	0	5	2	676	236	0	807	1 049	1 087	1 081	99%	4%
BU	11 969	13 593	11 955	3 403	2 973	3 015	1 858	1 155	1498	244 781	252 593	260 663	33 164	13%	3%
TOTAL	18 620	20700	18 988	5 185	4847	5 373	5599	3237	3734	487 064	498 237	509 718	123 660	24%	2%



UNIVERSITÉ
SORBONNE
NOUVELLE

PARIS 3

Membre de l'Université Sorbonne Paris Cité